

REVUE DE PRESSE

2024



TOURNOI // LE MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU REVIENT POUR UNE 51^e ÉDITION

UNE NOUVELLE PAGE POUR LE MONDIAL

Après 35 années à la tête du tournoi montacutain, Michel Allemand a laissé sa place à deux co-présidents : Franck Piveteau et Anthony Thibaud.

Michel Allemand a quitté la présidence du tournoi après 35 ans à sa tête. Vous reprenez le flambeau à deux. C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre ?

Franck Piveteau : c'est le changement dans la continuité ! Il y a un héritage à préserver. Ceux qui sont passés avant nous ont bien fait les choses. Ils ont donné au tournoi une notoriété mondiale.

Anthony Thibaud : pour nous, et les neuf autres membres du comité di-

recteur, l'essentiel, c'est la pérennité du Mondial. Un jour, nous aussi nous devons transmettre le flambeau.

Quelle vision portez-vous pour l'avenir du tournoi ?

F.P. : Le Mondial Football Montaigu doit continuer à se professionnaliser, c'est la suite logique. Les fédérations qui viennent chez nous ont de plus en plus d'exigences, que ce soit sur la qualité des infrastructures (terrains, vestiaires...), mais aussi sur

l'hébergement. D'un autre côté, il est primordial pour nous, nos 700 bénévoles sur toute la Vendée, nos 290 partenaires, et le public, de garder l'ADN du tournoi. C'est le juste équilibre entre professionnalisme et convivialité.

A.T. : Il faut que le tournoi soit une fête du football. Nous voulons donner du plaisir aux gens en leur offrant des matchs de qualité. Pour cela, nous devons ouvrir le Mondial à d'autres footbolls, avec de nouvelles nations

que nous connaissons moins ici, mais aussi faire revenir des pays comme l'Italie ou l'Allemagne. Pourquoi pas également varier les formats...

Du 25 mars au 1^{er} avril, aura lieu la 51^e édition du tournoi. C'est une nouvelle fois la garantie d'un beau spectacle pour le public présent ?

F.P. : Nous œuvrons à proposer un



Franck Piveteau et Anthony Thibaud, co-présidents du Mondial Football Montaigu.

tournoi de qualité avec 22 équipes U16 réparties dans trois challenges différents. Chez les hommes, il y aura

un très beau plateau avec quatre continents représentés. Chez les femmes, de très grandes nations du football seront au rendez-vous.

A.T. : Les succès et le niveau du tournoi font que les nations prennent très au sérieux l'événement. C'est l'exemple de la Côte d'Ivoire, qui sera présente cette année dans le cadre de leur préparation à la Coupe d'Afrique des Nations U17.

« Il faut que le tournoi soit une fête du football. Nous voulons donner du plaisir aux gens en leur offrant des matchs de qualité ! »

Programme, lieux des rencontres, infos pratiques sur : mondial-football-montaigu.fr

LES ENGAGÉS

Challenge nations féminin

- France
- Pays-Bas
- Mexique
- Portugal
- Japon
- Suède

Challenge nations masculin

- Argentine
- France
- Arabie Saoudite
- Côte d'Ivoire
- Japon
- Tchéquie
- Pays de Galles
- Mexique

Challenge clubs

- Stade brestois
- Girondins de Bordeaux
- Stade Rennais FC
- Olympique Lyonnais
- Sélection Vendée
- OGC Nice
- RC Strasbourg
- FC Nantes

Ils « protègent l'esprit » du Mondial de Montaigu

Franck Piveteau et Anthony Thibaud dirigent, depuis cette année, le tournoi cinquantenaire. Ils sentent « la pression monter » et rappellent l'identité bénévole de l'événement. Coup d'envoi le 25 mars.

Entretien

Franck Piveteau et Anthony Thibaud, coprésidents du Mondial football Montaigu.

À l'issue du dernier tournoi, vous avez remplacé l'emblématique président Michel Allemand. Comment abordez-vous votre première édition ?

Les sentiments sont mêlés, entre appréhension et excitation. Nous pensons être prêts. Mais la barrière est haute, on a toujours peur de mal faire. Ça ira mieux quand toutes les équipes seront arrivées en France. Et encore mieux quand le tournoi sera lancé !

L'organisation n'a pas été bouleversée ?

Il y avait une incertitude : tout le monde allait-il nous suivre, même si nous étions déjà au comité directeur ? Certains bénévoles auraient pu en profiter pour faire part de leur lassitude.

Au contraire, nous nous sommes encore renforcés. Nous pouvons nous appuyer sur une équipe rodée et d'excellents relais sur le territoire. Aux Sables-d'Olonne, Pouzauges, Fontenay-le-Comte, chacun s'approprie l'organisation, en s'appuyant sur son expérience.

Vous rencontrez des difficultés que vous n'aviez pas imaginées ?

C'est plutôt une succession de choses à régler. Comme ces demandes de dernière minute des équipes. L'une réclame des petites bouteilles d'eau plutôt que des grandes, l'autre une table de massage à l'hôtel ou bien 100 kg de glace au lieu de 40 après les matchs... À nous de fixer les limites. Nous devons nous professionnaliser tout en protégeant l'esprit du tournoi. Sinon, les bénévoles n'y trouveront plus leur place.



Anthony Thibaud et Franck Piveteau, coprésidents du Mondial football Montaigu, dirigent pour la première fois le tournoi, en 2024. | PHOTO: OUEST-FRANCE

En amont du tournoi, composer le plateau représente une source de stress ?

On ne remplace pas comme ça Michel Allemand, qui l'a fait pendant quarante ans ! Dans le contact avec les équipes, il faut trouver le bon interlocuteur, se faire connaître... Ensuite, il y a les réponses qui tardent, les signatures qui manquent comme c'était le cas pour le Brésil qui nous a finalement fait faux bond.

Nous ne sommes pas tombés de la dernière pluie, nous savons que les annulations arrivent régulièrement. Nous avons relancé l'Argentine, qui n'avait pas donné signe de vie jusque-là. Ils ont alors répondu à notre premier mail, datant de l'automne ! Il faut alors être hyper réactifs pour tout finaliser. Pour les clubs, c'est beau-

sadeur, auprès des élus et des partenaires. Ce sera important pendant le tournoi, quand nous ne serons pas disponibles. Il s'occupera notamment d'orchestrer en partie la remise des récompenses.

Quelle charge représente pour vous la coprésidence ?

C'est deux journées en une ! Mais nous avons la chance, tous les deux, d'avoir des métiers où nous pouvons gérer notre temps. Nous sommes matinaux et la technologie nous aide, grâce aux portables. Ça ne nous dérange pas de répondre à des messages tôt le matin et tard le soir.

Dans la dernière ligne droite avant le Mondial, ça monte en pression. Il y a davantage de questions, de demandes... Mais nous avons des tempéraments plutôt faciles et beaucoup de choses passeront avec de l'humour et du plaisir. Il ne faut pas oublier que nous sommes des bénévoles.

Comment vous imaginez-vous le 1^{er} avril, à la fin du Mondial ?

Rincés, comme chaque année ! Nous devons être concentrés sur nos responsabilités tous les jours. Même si on décompresse, en général, en fin de journée. Viendra ensuite le temps du bilan de notre première édition.

Certaines choses ont déjà évolué : signalétique, mise en place d'une "safe place" [N.D.L.R. : lieu refuge pour une personne victime de violences]... Nous avons aussi déjà pris des notes sur des choses que nous organiserons différemment l'an prochain.

Emeric EVAIN.

coup plus simple : nous avons tellement de sollicitations que nous pourrions monter deux tournois.

Même s'il a décidé de passer la main, vous continuez à solliciter Michel Allemand ?

En amont du tournoi, il nous a laissés tranquilles. Nous l'avons tenu informé mais il est très respectueux. Ce qui ne l'empêche pas de donner son avis quand on le sollicite. Nous lui demandons aussi de jouer le rôle d'ambas-

Trois Le Mondial football Montaigu comporte deux tournois Nations (hommes et femmes) et un tournoi entre clubs. Il se déroule du 25 mars au 1^{er} avril à Montaigu, Boufféré, La Bernardière, Mormaison, Pouzauges, Les Sables-d'Olonne et Fontenay-le-Comte.

« Que toutes les strates prennent du plaisir »

Trois questions à...

Franck Piveteau, co-président du Mondial de Montaigu.

Êtes-vous content du plateau que vous avez réuni ?

On est très heureux du plateau dans son ensemble. Particulièrement celui des féminines, car il regroupe six des dix plus belles nations. On est aussi très heureux d'avoir substitué le Brésil par l'Argentine. On n'y perd pas au change ! L'Argentine est championne du monde chez les grands et la Côte d'Ivoire est championne d'Afrique.

Les tenants du titre, les Américaines et les Anglais, sont absents. Est-ce une frustration ?

C'est une déception, car les Anglais ont l'habitude de venir très régulièrement. Ils nous ont opposé un staff qui était obligé de tourner et pour lequel ils n'avaient pas forcément l'environnement adapté pour venir à Montaigu.

En 2023, un club étranger était présent. Là, tous les clubs sont français. Est-ce un choix de votre



Franck Piveteau (à gauche) est l'un des deux présidents du Mondial.

| PHOTO: OUEST-FRANCE

part ?

Pour le 50^e anniversaire, l'an passé, on avait voulu faire revenir conjointement les trois historiques de 1973 (l'Ajax, le Bayern et Anderlecht). On avait seulement pu faire venir Anderlecht. On les a réinvités, mais le club belge avait d'autres engagements. On est revenu à une configuration classique, en priviliégiant les clubs français.

Recueilli par M. B.

Vendée. Ils veillent sur l'esprit du Mondial de Montaigu



Anthony Thibaud et Franck Piveteau, coprésidents du Mondial football Montaigu, dirigent pour la première fois le tournoi.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Mondial de Montaigu réoriente sa stratégie TV

Le tournoi des moins de 16 ans a noué cette année un partenariat avec *TV Vendée* pour la retransmission de 21 matchs. Il mise sur la vente de droits pour compenser une partie des coûts.

C'est la solution de proximité, de confiance aussi. « Avec *TV Vendée*, nos relations sont extrêmement fluides », se félicite Franck Piveteau. Le coprésident du Mondial football de Montaigu, qui commence aujourd'hui et s'achèvera lundi 1^{er} avril, salue le tout frais partenariat entre son tournoi et la chaîne vendéenne. Reste maintenant à éprouver une recette qui évolue sensiblement par rapport à l'an dernier.

Exit le modèle issu du contrat passé avec la chaîne NATV. En substance, celle-ci prenait en charge la captation et la production des matchs du tournoi. En mettant des moyens sur la table : un coût de production total de 250 000 € était avancé l'an dernier. Pour contrebalancer l'investissement, au moins en partie, la commercialisation des droits de diffusion, notamment à l'étranger, avait été confiée à l'agence Sport GM.

Une opération indolore financièrement pour le tournoi : il n'avait pas à bourse délier. Il ne percevait pas non plus de revenus, sauf à ce qu'un important montant de ventes, improbable, soit atteint. Du côté des organisateurs, on reste discret sur le bilan de l'expérience. Toutefois, sa non-reconduction peut être interprétée comme un élément de réponse, témoignant de la difficulté d'atteindre une rentabilité économique sur ce type d'événement. Le marché reste balbutiant, constatait l'an dernier Rierre Maës, consultant en droits TV du sport, en citant l'exemple du fiasco de la diffusion des championnats de N2 et N3. Cette année, *TV Vendée* cible les 20 matchs des tournois Nations, masculin et féminin, et la finale clubs. Ils seront filmés en



Le Mondial football Montaigu cherche à commercialiser ses droits TV, notamment à l'étranger. Cette année, seulement les trois finales bénéficieront de plusieurs caméras (photo d'illustration).

PHOTO ARCHIVES FRANK DUBRAY

monocaméra. Sauf les finales : « Ces trois matchs bénéficieront de quatre caméras et d'une régie sur place », indiquent les deux coprésidents, Franck Piveteau et Anthony Thibaud. *TV Vendée* les proposera également en direct sur son antenne.

Deux contrats déjà signés

Les 18 autres matchs devraient être proposés en différé sur le site du Mondial. « Nous les mettrons également à disposition des fédérations deux heures ou deux heures et demie après les matchs », précisent les coprésidents. Lors du tournoi 2022, la chaîne *YouTube* du tour-

noi a cumulé plus de 566 000 vues.

Comme l'an passé, Sport GM gère la commercialisation des droits. La semaine dernière, deux contrats avaient déjà été signés, avec les fédérations portugaise et française. « Si on en avait trois, ce serait bien : ça nous permettrait de couvrir une partie de notre investissement », calculent les coprésidents. Si elles ne sont pas cruciales pour l'équilibre financier du Mondial, les recettes supplémentaires liées aux droits TV seront les bienvenues.

Le hic, ils en sont conscients, est qu'il est plus difficile de vendre des matchs en mono qu'en multicaméra.

« C'est une réflexion pour les années à venir. Peut-être aurons-nous intérêt à mettre des moyens plus importants sur davantage de matchs, pour mieux réussir à les vendre », imaginent-ils.

Le coût de production est de l'ordre de 1 500 € en mono, 2 500 € en multi. Selon nos informations, le contrat que le Mondial a passé avec *TV Vendée* est de l'ordre de quelques dizaines de milliers d'euros, sur un budget total de 380 000 € pour le tournoi.

Emeric EVAÏN.

(Lire aussi en Sports)



Franck Piveteau (à gauche) et Anthony Thibaud (à droite) sont les nouveaux co-présidents du Mondial de Football de Montaigu. Lourne Polovini

MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU

Qui sont les nouveaux co-présidents de l'événement ?

Pour cette 51^e édition du Mondial de Football de Montaigu, de nouveaux visages ont pris le relais à la tête de l'événement. Franck Piveteau et Anthony Thibaud sont les nouveaux co-présidents.

La 50^e édition était la dernière du président du Mondial de Football de Montaigu Michel Allemand. Cette année, il est remplacé par deux co-présidents : Franck Piveteau et Anthony Thibaud. Pour Côté Montaigu, ils se sont présentés.

Quel est votre historique avec le club et le Mondial de Football de Montaigu ?

Anthony Thibaud : J'ai joué de mes 6 à 18 ans au FC Montaigu. Je viens en tant que spectateur au tournoi chaque année. J'ai également été bénévole et je suis passé par tous les postes. Je connais tous les rouages.

Franck Piveteau : Je suis né à Montaigu il y a 60 ans. J'ai pris ma première licence de football à l'âge de 6 ans. J'ai été joueur, éducateur et même président du FC Montaigu. En tant que joueur, j'ai participé au mondial en 1977 et 1978. Et depuis que je suis adulte j'ai toujours participé à son élaboration.

Quel est votre nouveau rôle pour le Mondial de Football ?

A.T. : Je m'occupe essentiellement du pôle compétition, logistique et santé. C'est moi qui suis en contact avec les fédérations. Il y a beaucoup à faire et il faut jongler avec le travail à côté. Avec Franck, on fait beaucoup de choses en commun. On est en phase sur beaucoup d'éléments donc ça se passe bien. Heureusement aussi il y a beaucoup de bénévoles pour nous aider.

F.P. : ma tâche est de réfléchir au futur et à l'évolution du tournoi. Je m'occupe également des partenaires, de la communication et du volet financier. Les partenaires sont locaux, régionaux voire nationaux.

Quelles pistes d'innovation sont à l'étude concernant l'événement ?

nement ?

F.P. : on veut apporter du changement dans la continuité. Il faut garder ce qui marche mais aussi avoir des réflexions sur l'avenir. Par exemple, cette année nous avons fait des changements dans la charte graphique. L'idée est de penser à demain et de se faire accompagner. On réfléchit aussi à des améliorations en termes d'écologie. L'année dernière on a testé les ballons recyclables. Cette année, ils seront encore là et on distribuera en plus des gourdes aux équipes. On voudrait aussi mettre en place des tables de tri pour les spectateurs.

On peut également s'améliorer sur la démarche sécuritaire. Nous sommes toujours en vigipirate donc il y a des mesures à respecter. On fait également attention à la prévention notamment au niveau de l'alcool par exemple.

Avez-vous une anecdote à raconter sur le tournoi ?

A.T. : l'année dernière, il y a eu un souci sur un match avec une délégation. J'ai discuté avec elle et tout s'est réglé. Six mois plus tard, je reçois un appel de cette même délégation. En discutant, de fil en aiguille, j'ai eu Moussa Sissoko au téléphone. On a bien accroché et il a même accepté d'être le parrain de cette édition. C'est une rencontre marquante pour moi. Cela montre également qu'une situation qui peut paraître compliquée au début peut donner lieu à de belles choses.

F.P. : je n'ai pas une anecdote particulière qui me vient. Ce qui m'a marqué c'est avant tout les rencontres. C'était parfois avec des gens que l'on pourrait qualifier d'importants comme le créateur du tournoi André Van Den Brink ou encore Michel Allemand. Mais ces rencontres étaient également avec les bénévoles. Elles m'ont toutes marquées.

Un mot pour inciter les gens à venir y assister ?

A.T. : si on aime le football, c'est une date à cocher dans son calendrier. C'est festif et convivial et on passe un beau moment. On voit les futures stars du football.

Laurine Pollivini

Côté Montaigu

Retrouvez-nous sur
actu.fr
LE SITE DE VOS ÉLUS

N° 32 - MARS 2024

Votre magazine 100% GRATUIT

cote.montaigu@actu.fr

PRINTEMPS DU LIVRE

Plus de 200 auteurs attendus
du 19 au 21 avril

page 9

ENTREPRISE

Synerpod innove dans
la rénovation énergétique

pages 12 et 13

MONDIAL DE MONTAIGU

Football : les meilleures nations s'affrontent

pages 3 à 8

Montaigu - Saint-Georges-de-Montaigu - Saint-Hilaire-de-Loulay - Boufféré - La Guyonnière

MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU

Coup d'envoi de la 51^e édition !



Dès le 25 mars, des équipes de football venues du monde entier joueront lors du Mondial de Football de Montaigu. Voici tout ce qu'il faut savoir sur cette 51^e édition de l'événement.

Chaque année, c'est un événement attendu avec impatience par les fans de football. Le Mondial de Football de Montaigu s'est imposé comme un rendez-vous majeur pour suivre les futures pépites du football.

DES MATCHS À TRAVERS
TOUT LE DÉPARTEMENT

Trois tournois, qui verront s'affronter des U16, se dérouleront simultanément : le challenge nations masculin avec 8 équipes, le challenge nations féminin avec 6 équipes, le challenge des clubs avec 8 équipes. Au total, 22 équipes sont engagées dans le tournoi. Celles-ci viennent de 11 pays différents et quatre continents sont représentés.

Pour profiter du spectacle, il n'y a pas forcément besoin de se rendre à Montaigu même. Des matchs se joueront dans plusieurs villes du département. Du côté des Sables-d'Olonne, les spectateurs pourront profiter de plusieurs matchs de nations masculin et féminin. L'Argentine, le Mexique, le Portugal ou encore les Pays-Bas foudroyeront les pelouses sabloises. D'autres communes accueilleront le tournoi : Fontenay-le-Comte, Pouzauges, Boufféré, la Bernardière et Mormaison.

51 MATCHS EN 8 JOURS

Le Mondial de Football de Montaigu se déroulera du lundi 25 mars au lundi 1^{er} avril. Ce seront les filles qui ouvriront le bal et le tournoi se terminera avec la finale des nations



Pour cette cinquième édition du challenge des nations féminin, le plateau sera relevé. Mondial de Football de Montaigu

masculin.

Au total, 51 matchs auront lieu sur la période.

Toutes les informations disponibles sur le site : www.mondial-football-montaigu.fr/

Laurine Pollavini



Football

« J'aime que le foot soit source de folie »

Mondial de Montaigu. Le sélectionneur de la Vendée a dévoilé sa liste de joueurs pour disputer le challenge des clubs. Julien Fradet explique ses choix et évoque les critiques dont il fait l'objet.

Entretien



Julien Fradet (39 ans), sélectionneur de la Vendée.

PHOTO: ARCHIVES ANGELEQUE RICHOU

Comment avez-vous établi votre liste de 18 joueurs ?

Depuis les U13, on accompagne les joueurs. Chaque saison, on engrange des informations sur eux, à travers notamment l'observation de matches et le contact régulier avec leurs éducateurs. On voit ainsi leur trajectoire, leur progression. Les joueurs vont bientôt vivre une expérience de haut niveau. Sur les matches de préparation, on a perçu ceux qui ont su rivaliser et poser des problèmes à nos adversaires, et ceux qui étaient raccords avec notre projet de jeu, dans lequel les maîtres mots sont la maîtrise, la lecture des situations et le cœur. La liste est audacieuse de ma part. Mais je souhaite l'être, comme j'aimerais que mes joueurs le soient dans le jeu, qu'ils soient capables de prendre des risques.

Vous avez décidé de retenir un seul

gardien. Qu'est-ce qui vous a motivé à opérer ce choix ?

Depuis le début de la saison, j'ai des informations. Dans un premier temps, on a accompagné six gardiens. Ensuite on a réduit à trois. À l'heure du choix, un seul répondait à nos attentes. En effet, on n'avait pas le profil, sportivement et dans le projet de vie, à la hauteur, pour le poste de second gardien. Je prends un risque, qui est une première pour moi, toutefois je l'assume. Cela me laissera une option supplémentaire, avec un joueur de champ de plus, au niveau de mes changements. Cela me permettra, je l'espère, d'être en mesure de parer à tous les scénarios.

Les critiques ? « Je suis droit dans mes bottes »

En cas de blessure ou maladie de votre gardien, comment procédez-vous ?

On aura anticipé les choses car, dans le groupe, on va essayer de cibler le potentiel second gardien. Je suis persuadé qu'il y a un joueur qui est capable de se rapprocher de ce qu'on peut attendre. Cela peut paraître inédit, cependant cela me ressemble (sourire). J'aime que le football soit source d'émotions, de prise de ris-



Parmi ce groupe, le sélectionneur de la Vendée a retenu 18 joueurs.

PHOTO: DISTRICT DE VENDÉE

ques et de folie.

Vous êtes critiqué par certains parents. Est-ce que vous comprenez leur réaction ?

Oui. Il faut quand même savoir que j'ai prévenu chaque joueur non retenu avant la publication de la liste. Je

leur ai expliqué pourquoi ils n'étaient pas pris. Ils vont recevoir une fiche technique bilan pour leur livrer les axes de progression. Un parcours de formation, ce n'est pas linéaire. Des fois, ceux qui y arrivent sont ceux qui ont le plus galéré. Un échec dans la vie, ça sert aussi à grandir.

Est-ce que les critiques vous touchent ?

Non. Je suis droit dans mes bottes car je sais ce qu'on a mis en place. On a accompagné les joueurs. Leur bilan technique a été partagé auprès des parents. Ces derniers étaient au courant de la philosophie de jeu et de

vie qu'on voulait mettre en place, ainsi que des objectifs. Je suis en capacité d'expliquer mes choix à n'importe qui. J'ai un projet de 80 pages pour mener à bien cette sélection vers le plaisir et la performance.

Quel est l'objectif pour ce groupe ?

Je vois beaucoup de qualités. La préparation nous a confirmé qu'on a une capacité à être plutôt performant sur les aspects défensifs. Offensivement, on a la capacité à être en maîtrise dans l'utilisation du ballon. On doit s'améliorer dans les zones de vérité... On doit être capable de créer plus de danger dans la zone adverse et être moins naïf dans notre surface.

Recueilli par
Maxime BARON.

Le groupe. Gardien : Tom Bernard (Fontenay) ; Défenseurs : Ilan Abrant, Jules Beignon, Esteban Pelloquin (La Roche VF), Noa Maville, Paco Zomenio (Le Poiré), Thomas Chauvet (Les Herbiers), Oscar Beziat (Fontenay) ; Milieux : Ethan Gicqueau, Elio Senelle (Les Herbiers), Ruben Balquet, Timéo Ghipponi, Mika Martineau (La Roche VF) ; Attaquants : Loris Gauvrit (Le Poiré), Adam Himler, Daony Chevallier (La Roche VF), Esteban Gilbert, Henri Guilbaud (Les Herbiers).

L'ombre du président historique plane sur le Mondial

Michel Allemand a quitté la présidence du Mondial football Montaigu en 2023. Mais il reste incontournable autour des terrains, tout en laissant ses successeurs endosser pleinement leur rôle.

Rencontre

« Allez, vous pouvez dire tout le mal que vous pensez de moi ! » C'est l'heure de l'apéritif et de joyeuses retrouvailles dans une salle du Mondial football Montaigu. En maître de cérémonie, au bout de table, l'inoubliable Michel Allemand. Et face à lui, d'anciens bénévoles surinvestis pendant des années dans le tournoi international des jeunes.

« On a moins de responsabilités maintenant. Comme Michel », résume l'un d'eux, Lucien Defontaine. « Maintenant, ils sont tranquilles pour regarder les matchs et aller boire un coup », s'amuse Michel Allemand. À l'initiative du rendez-vous, celui qui a présidé le rendez-vous du printemps de 1988 à 2023 n'a rien perdu de sa gouaille : « Il est déjà plus de midi, il est temps d'aller manger à la maison de retraite », annonce-t-il en désignant le chapiteau-restaurant du Mondial.

« N'oublie pas que tu n'es plus le chef »

Figure incontournable du tournoi depuis sa création en 1973, il a incontestablement fiché du lest. Mais il suffit de se promener avec lui au bord des terrains pour constater son empreinte. Ici, c'est un échange sur la situation du club local. Là, c'est une discussion à bâtons rompus sur les intempéries et l'état (satisfaisant) des terrains. Plus loin, c'est un échange terminé en éclats de rire : « Tu ne vas pas me faire c... dès le matin ! » Même dans les bureaux du Mondial, il partage une information, glisse un conseil, fait remonter une demande... « Tu n'oublies pas que tu n'es plus le chef », le taquine un de ses vieux complices.

Le message, de l'avis général, est bien reçu. « Il a pris du recul et laisse désormais les autres décider. Même



Michel Allemand vit la première édition du Mondial football Montaigu depuis qu'il a quitté la présidence. (Photo: Ouest-France)

si le Mondial reste son enfant, son enfant gâté même ! », constate Pierre Dimier, ancien chef d'entreprise et partenaire de l'événement. « Pour moi, ça se passe très bien, confirme l'intéressé. Le téléphone ne sonne plus et je n'arrive plus le matin en étant torturé par tel ou tel détail à régler. Et ce qui me fait énormément plaisir, c'est de voir que les gens ont pris les choses à bras-le-corps, en apportant leur touche personnelle. Bravo, d'autant qu'au départ, j'étais sceptique sur l'idée d'un binôme ! » Le binôme, c'est Franck Piveteau et Anthony Thibaud, désormais coprésidents du Mondial. « Michel est très respectueux. Il nous laisse tranquilles, tout en étant prêt à nous conseiller », appréciaient-ils à quelques jours du tournoi. Ses réflexes et son carnet d'adresses se sont avérés



Michel Allemand, figure incontournable du tournoi depuis sa création en 1973. (Photo: Ouest-France)

précieux les mois derniers. « Je suis intervenu sur certains dossiers, notamment pour faire venir le Japon et l'Argentine, reconnaît Michel Allemand. C'était un plaisir, mais dans deux ou trois ans, ils n'auront plus besoin de moi, ça se fera naturellement. »

Guide de luxe de Maxime Bossis

En attendant, les coprésidents lui ont confié un rôle dans les relations publiques du tournoi. Comme d'assurer, vendredi, le rôle de guide de luxe de Maxime Bossis, l'entant du pays venu présenter son livre au Mondial. Ils lui ont aussi demandé de poser un regard d'observateur sur le tournoi. Histoire de débriefer l'événement la semaine prochaine. « Il n'y a que de

petites choses, à la marge. Et je fais seulement des propositions, c'est à eux de décider », rappelle-t-il. Logiquement, son avis a du poids. « Ses réflexions sont toujours très pertinentes, apprécie Catherine Percheau, secrétaire et plaque tournante du Mondial. J'aimais beaucoup sa façon de travailler, très directive. Désormais, il dit les choses mais sans s'imposer. » Le fruit de l'expérience. Comme lorsque Franck Piveteau l'a appelé, un soir, pour une question d'organisation. « Je lui ai répondu : « Va dormir, tu verras ça demain ! ». » À défaut de donner des ordres, ce sont désormais des conseils de vieux sage qu'il peut distiller.

Eméric EVAIN.

36 ans après, Laurent Boli revient au Mondial

« Ça m'apporte beaucoup, beaucoup de bonheur. L'émotion était perceptible dans la voix de Laurent Boli. Trente-six ans après, le frère du célèbre Basile était de retour à Montaigu. L'occasion pour Michel Allemand d'exhumer des archives du tournoi, la feuille du match France-Mexique 1988 auquel Laurent avait participé, ainsi qu'une photo de l'équipe de France de la même année.

À l'époque, il était sélectionné avec l'équipe de France. « Je venais de signer avec le Paris Saint-Germain et Jean-François Jodar, le sélectionneur national, m'avait pris pour jouer latéral droit », se souvient l'ancien footballeur, qui a dû mettre fin à sa carrière prématurément à cause de pépins physiques. Cette année, il revient en tant qu'accompagnateur de la Côte d'Ivoire. Invités par la mairie de Montaigu-Vendée, les déléga-



Michel Allemand et Laurent Boli, au stade Maxime-Bossis, 36 ans après. (Photo: Ouest-France)

tions nationales et clubs ont été reçus au stade Maxime-Bossis par la traditionnelle présentation. Laurent Boli est aujourd'hui impliqué à la Fédération de foot ivoirienne, où il s'occupe des équipes de jeunes. Il espère bien voir son pays remporter le tournoi 2024 comme en 2014.

Finales

La finale nations féminines est programmée à 18 h 30, ce dimanche. Pour les tournois masculins, nations et clubs, il faudra attendre lundi, à 15 h 15 et 17 h 45. Au programme également ces deux jours, des matchs de classement, à Montaigu mais aussi Les Sables-d'Olonne, Fontenay-le-Comte, Pouzauges...

« Batavia » est le plus grand bénévole vendéen

Figure du Mondial de Montaigu, Ludovic Ponthoreau a décidé que sa petite taille ne le freinerait pas. Investi dans nombre de manifestations, il portera la flamme à La Roche avant les Jeux paralympiques.

Rencontre

Le Mondial de Montaigu ? « Le plus beau tournoi du monde, il n'y a pas d'équivalent ! » Installé dans le salon de sa maison, à Rocheservière, Ludovic Ponthoreau s'en lèche les babines. Du 25 mars au 1^{er} avril, date du tournoi international des moins de 16 ans, il n'en perd pas une miette.

Les moqueries de l'enfance

Comme chaque année, il a posé une semaine de congé. Il ne chôme pas pour autant : depuis 14 ans, il gère une partie du transport des équipes. Il apprécie la proximité avec des futurs stars du jeu. Comme Vicki Becho, désormais attaquante de l'équipe de France, « une fille super sympa ». « C'est une semaine de bénévolat et de plaisir mélangés. À la fin, on se quitte toujours avec les larmes aux yeux », résume-t-il.

À l'écouter, on ne doute pas qu'il a trouvé sa place. Ça n'a pas toujours été le cas. « Deux semaines après ma naissance, le 15 septembre 1978, le pédiatre annonce à mes parents que je serais de petite taille. Ce n'était pas génétique, ça a été dur pour eux », souffle-t-il. Ça le sera aussi pour lui. Dans son enfance, il essuie les moqueries. « On m'appelle petit nain. Quand j'allais faire les courses avec maman, je restais dans la voiture », se souvient-il.

« J'ai les pieds qui touchent par terre »

Jusqu'à un jour où il en a assez. « Au lieu de me renfermer, j'ai décidé de m'envoyer », résume-t-il. Il décroche son bac pro comptabilité avec mention bien, devient président du tennis de table à Rocheservière, entreprend des démarches pour être recruté par le Département en 2002 (il travaille aujourd'hui au service transport de la Région)... « Je fais 1,35 m, mais j'ai les pieds qui touchent par terre, des bras et des jambes, et un état d'esprit : générosité, relationnel, compétitivité », énumère-t-il, ajoutant que les enfants l'adorent. « Ils me font des blagues, ou des checks [salut poing contre poing] pour la nouvelle génération. Ils me disent : ça va Batav ? »

« Batavia », le surnom qu'il revendique depuis ses 16 ans. Et qu'on retrouve jusque sur son répertoire téléphonique : « C'est une salade pommée, qui n'a pas grandi », décrypte Ludovic Ponthoreau. Qui aurait pu ajouter l'auto-désignation pour parfaire son portrait. Quand on lui demande son adresse, rue des Farfadets, il s'esclaffe : « C'est à côté de la salle de la Pierre aux lutins, ça ne



Ludovic Ponthoreau, alias Batavia, consulte le dossier transport dont il a la charge lors du Mondial football Montaigu, parmi les nombreuses autres casquettes de bénévole qu'il a coiffées. (Photo: Ouest-France)

s'invente pas ! »

Dans son pavillon, qu'il a fait construire, tout est adapté pour être accessible. « Je me sens bien ici, assure-t-il en désignant la cuisine tout équipée. À Rocheservière, j'ai mes amis, mes voisins, mes parents, ma sœur qui n'est pas très loin... » Ça ne l'empêche pas de sillonner la Vendée, porté par de multiples engagements. « Aujourd'hui, je suis le meilleur bénévole de France », s'amuse-t-il.

Dans combien d'événements et structures le voit-on promener son sourire ? Au moins une dizaine. Chrono des Nations aux Herbiers, Tour de Vendée, Joëlle Schirmer, La Roche, Mondial football, Bicentenaire, une liste loin d'être exhaustive... Sans compter ses engagements passés de commissaire de course en motocross ou de stadier à la Beaujeu : « Mon FC Nantes, je le protège, ça reste une passion », comme un témoin l'écharpe de supporter sur le canapé. Au total, il estime être pris « environ 40 week-ends dans l'année ». Au point d'en faire trop ? « Parfois, mon corps dit stop, alors je me retire là où j'ai moins de responsabilités », concède-t-il.

C'est une des rares limites qu'il consent à se fixer. On lui demande quand même l'envie qu'il n'a pas concrète-

sée. « J'aurais aimé être autoentrepreneur dans l'événementiel, répond-il après réflexion. Mais pour ça, il faut discuter avec les gens à la même hauteur. Sinon, on te parle de haut... » Les blessures de « Batavia », parfois, se réveillent. Ses engagements et son sens du collectif, alors, opèrent comme un baume apaisant. Et lui valent une reconnaissance de plus en plus large. Au point d'être désigné parmi les

trois personnes qui porteront les flamme à La Roche-sur-Yon le 25 août, en ouverture des Jeux paralympiques. « Je ne m'y attendais pas, c'est la plus belle ligne de mon CV. Je pleurerai, c'est sûr, c'est un rêve éveillé », s'émeut Ludovic Ponthoreau. Une forme de revanche ? « Mes parents sont heureux », glisse-t-il pudiquement.

Eméric EVAIN.



Ludovic Ponthoreau (au centre de la photo) est un bénévole actif à La Roche-sur-Yon. (Photo: Val de La Roche)

Les Bleuettes débutent par un match nul

Mondial de Montaigu, féminin. France – Pays-Bas : 2-2.

Les Bleuettes ont eu du mal à résister au retour des Néerlandaises.

L'équipe de France U16 lançait le challenge féminin du Mondial de Montaigu, hier soir. La capitaine Tanté Diakité concrétisait la bonne entame en ouvrant rapidement le score (15'), d'une frappe qui surprenait la gardienne néerlandaise. Quelques minutes plus tôt, la tentative de Pauline Valats avait trouvé la barre transversale (8'). Les tricolores n'étaient pas plus prolifiques en première mi-temps, malgré leur domination.

En seconde période, la Nantaise Melem Lialy inscrivait le deuxième but français (64'). Une joie de courte durée puisque Thomassen réduisait l'écart une minute plus tard, sur corner (65').

Les Pays-Bas étaient bien mieux en fin de rencontre, et les Bleuettes payaient cash ce retour et leur temps faible en encaissant un deuxième but de Lotus Meekelenkamp (69'). « **En deuxième mi-temps, on a manqué de continuité, analyse le sélectionneur français Mickaël Ferreira. L'adversaire est revenu et a poussé plus fort. On a eu quelques difficultés à sortir de ce pressing-là avec justesse. À nous d'avoir plus de liant, plus de continuité du début à la fin pour pouvoir avoir des résultats plus positifs.** »

Virginie BACHELIER.



Les Bleuettes rejoueront mercredi face au Japon.

PHOTO : ANGÉLIQUE RICHOU

FRANCE – PAYS-BAS : 2-2 (1-0)

BUTS. France : Diakité (15'), Lialy (64'). Pays-Bas : Thomassen (65'), Meekelenkamp (69').

Les autres résultats. *Hors tournoi féminin :* Mexique – Suède : 1-1. *Challenge féminin :* Portugal – Japon : 0-1. **Le programme du jour.** *Challenge nations masculin :* France – Côte d'Ivoire (18 h 30) à Montaigu, Argentine – Arabie Saoudite (18 h 30) aux Sables-d'Olonne, Japon - Mexique (18 h 30) à Pouzauges, République tchèque – Pays de Galles (18 h 30) à Fontenay-le-Comte.

Football

Revanchards, ils comptent profiter de leur chance

Mondial de Montaigu, challenge des clubs. Trois joueurs de la sélection de Vendée ont eu un début de parcours prometteur, avant de connaître un coup d'arrêt. Ils aimeraient bien se relancer...

Il y a moins d'un an, ils pouvaient encore espérer disputer ce Mondial de Montaigu sous les couleurs d'un club professionnel. En fin de saison dernière, Elio Senelle, Timéo Ghipponi et Ilan Abrant ont connu un coup d'arrêt dans leurs parcours footballistiques. Le premier nommé, qui évoluait au FC Nantes depuis les U11, n'a pas été conservé. Les deux autres, qui faisaient partie de la promotion 2021-2023 du pôle espoirs de la Ligue, n'ont pas intégré de centre de formation.

« **Mettre en lumière leurs réelles qualités** »

« **Au début, je pensais trouver** (un centre), signale le Sablais Timéo Ghipponi, âgé de 15 ans et qui joue à La Roche VF. **J'ai été un peu déçu... Avec le Mondial de Montaigu** (sous les couleurs de la Vendée), **on a encore la chance de trouver un club. Il ne faut pas qu'on lâche !** » Les trois garçons sont ultra-motivés. « **J'ai envie de battre Nantes !** », s'exclame Elio Senelle, âgé de 15 ans et qui est élève de seconde dans un lycée de Montaigu. « **On a envie de montrer**



Timéo Ghipponi, Ilan Abrant et Elio Senelle vont représenter la Vendée sur le Mondial de Montaigu.

PHOTO : OUEST-FRANCE

qu'on pouvait avoir notre place et que l'on n'ait pas moins forts que ceux qui sont en centre », appuie le milieu de terrain yonnais.

Lors de leur avant-dernier match de préparation, le 1^{er} mars, les Vendéens ont rivalisé face aux Girondins de Bordeaux. « **On peut être au même niveau qu'eux**, appuie Ghipponi. **On n'est pas si petit poucet que cela** (sourire). » « **Je ne nous vois pas comme les petits car on a une bon-**

ne équipe, prolonge le milieu offensif Senelle, pour qui le Mondial est un rêve. **On a moyen de faire quelque chose. L'objectif, c'est d'aller au moins en demi-finales.** » De manière à faire aussi bien que leurs prédécesseurs (3^e en 2021 et 2022).

« **Prenons les matches les uns après les autres**, tempore le natif de Longeville-sur-Mer. **On doit se faire confiance et ne pas avoir de regret à l'issue du tournoi.** » Durant

lequel ce trio va, bien sûr, tenter de s'illustrer. « **J'espère qu'ils vont se révéler, pour mettre en lumière leurs réelles qualités**, glisse leur sélectionneur, Julien Fradet. **À mes yeux, ils n'évoluent pas dans un centre car ce ne sont pas encore des athlètes. Quand ils vont le devenir, ça sera de très bons joueurs.** »

Maxime BARON.

Changement. Henri Guilbaud (Les Herbiers) a dû déclarer forfait. Mattéo Pivetteau (La Roche VF) le remplace.

Résultats (hier). *Challenge des nations :* Argentine - Côte d'Ivoire : 2-3 ; Japon - Pays de Galles : 2-1 ; République tchèque - Mexique : 1-2. **Programme du jour.** *Challenge des clubs :* Brest - Rennes (17 h, à Montaigu), Sélection de Vendée - Nice (18 h, à Boufféré), Lyon - Bordeaux (18 h, à Mormaison), Nantes - Strasbourg (18 h, à La Bernardière). *Challenge des nations féminines :* France - Mexique (18 h 15, à Montaigu), Japon - Suède (18 h, à Pouzauges).

Montréverd

4 matchs du Mondial de Montaigu dans la commune



En 2023, la sélection de Vendée affrontait Saint-Etienne, c'est la séance de tirs au but qui avait permis aux joueurs locaux de s'imposer sur le terrain de Mormaison devant plus de 300 spectateurs.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Du vendredi 29 mars au lundi 1^{er} avril, le club de football de l'USSAM accueillera pour la troisième fois le Mondial de Montaigu après les éditions de 2021 et 2023.

4 rencontres se dérouleront sur le terrain de Mormaison dont trois matchs des phases éliminatoires. Le 29 mars, Lyon affrontera Bordeaux, le 30 mars, la sélection de Vendée sera opposée à Strasbourg et Lyon rencontrera Rennes. La dernière rencontre déterminera le classement final pour les 7^e et 8^e places.

« L'accueil du Mondial représente une affluence importante avec une moyenne allant de 300 à 500 spectateurs par match. En 2021, la rencontre OM Bordeaux avait connu un

record de près de 1 200 spectateurs », explique-t-on du côté du service communication du club.

Pour l'occasion, ce sont environ 20 bénévoles qui se mobilisent pour l'accueil des équipes et des arbitres, l'animation ou le service au bar. Les jeunes de l'école de foot de l'USSAM seront mis eux à contribution pour accompagner les joueurs de chaque équipe lors de leur entrée sur le terrain.

Vendredi 29 mars 18 h Olympique Lyonnais - FC Girondins de Bordeaux. Samedi 30 mars 10 h Sélection de Vendée - FC Strasbourg et 16 h 30 Olympique Lyonnais - Stade Rennais. Lundi 1^{er} avril 10 h 30, stade de Mormaison.

Une belle résistance pour une entrée en lice

Vendée - Nice : 0-0. Malgré une entame fébrile et une seconde période délicate, les Vendéens ont résisté pour leur premier match.

La sélection de Vendée disputait son premier match de poule dans le challenge des clubs, hier en fin de journée à Boufféré, face à l'OGC Nice. Malgré une seconde période difficile, les Vendéens ont décroché un bon point (0-0). « Notre gardien (Tom Bernard) a fait les arrêts qu'il fallait », a souligné le sélectionneur de la Vendée, Julien Fradet.

En effet, le portier de Fontenay-le-Comte a notamment sorti un arrêt déterminant dans le temps additionnel, à la suite d'une frappe de Dylan Jams. Quelques minutes auparavant, Tom Bernard avait été lobé par le centre de Djelan Morana, mais Jah-Mason Telusson avait manqué sa tête face au but vide. L'attaquant nîçois n'a pas été en réussite, trouvant le poteau à la 32^e minute.

« Avec un peu plus de confiance et d'audace »

« On était un peu limite sur les transitions, a signalé le sélectionneur vendéen. Après, cela aurait pu tourner dans un sens, comme dans l'autre. » À la 21^e minute, Ruben Balquet a pressé son vis-à-vis et récupéré le ballon. Le joueur de La Roche VF a servi son partenaire de club, Adam Himler, en retrait. Ce dernier n'a pas assez appuyé son tir.

« Quand les garçons arrivent dans la surface, ils manquent un peu



Ethan Gicqueau. PHOTO : OUEST-FRANCE

d'expérience, a glissé Julien Fradet. Avec un peu plus de confiance et d'audace, cela peut aller au bout. » Ce samedi matin, contre Strasbourg - vainqueur du FC Nantes (2-1) -, ses protégés devront mettre les mêmes ingrédients et croire en eux.

Maxime BARON.

VENDEE - NICE : 0-0 (0-0).

VENDEE : Bernard - Beignon, Chauvet, Pelloquin, Abran - Piveteau, Gicqueau (Zomenio, 54'), Senelle (Gauvrit, 41'), Ghipponi (Martineau, 41') - Himler (Beziat, 26'), Balquet.

Ouest-France
Mercredi 27 mars 2024

Football

Un nul au goût particulier pour les Bleuets

Mondial de Montaigu. France - Côte d'Ivoire : 2-2. Alors que les Bleuets pensaient avoir renversé la vapeur, ils ont concédé le nul.

La France effectuait son entrée en lice dans le challenge masculin des nations du Mondial de Montaigu, hier soir, face à la Côte d'Ivoire. Au terme d'un match assez fou, durant lequel ils ont connu les montagnes russes, les Bleuets ont signé un nul (2-2).

« Mon sentiment est partagé, a indiqué Laurent Lauzun, adjoint de Lionel Rouxel, qui a été appelé - au pied levé - par Didier Deschamps afin de superviser Allemagne - Pays-Bas. Au vu de la première période, on s'en sort bien. Si l'on se fie à la seconde, on peut nourrir quelques regrets... »

Les Français ont été dominés, en effet, pendant 45 minutes. « On a manqué d'agressivité, d'impact », a signalé le sélectionneur adjoint. Les Ivoiriens ont ainsi obtenu plusieurs situations. Juste après la demi-heure de jeu, Moussa Koné a ouvert la marque d'une frappe de l'extrémité de la surface (0-1, 31').

Les Bleuets accrochés

La Côte d'Ivoire était proche du break, mais Ibrahim-Dosso a loupé l'immanquable, après un très bon travail de Joseph Eloye (42'). Mohamed Chebbi a d'abord sonné la révolte avec un festival au milieu de la défense ivoirienne. Puis il a remis le ballon en une touche à Paul Eymard, dont la frappe croisée a trompé Kouassi (1-1, 48').

À la suite d'un contre express, initié par Adam Ayari, Djilian N'Guessan a hérité du ballon au second poteau. L'attaquant a mis le plat du pied, donnant l'avantage aux Bleuets (2-1, 71'). Le public a bien cru que la France se dirigeait vers sa première victoire. C'était sans compter sur l'abnégation ivoirienne ! Dosso est venu couper le



Abdoulaye Camara, le capitaine des Bleuets. PHOTO : LAURENT GELOIT

centre de Coulibaly et a égalisé (2-2, 76').

Maxime BARON.

FRANCE - CÔTE D'IVOIRE : 2-2 (0-1)
BUTS. France : Eymard (48'), N'Guessan (71'). Côte d'Ivoire : Koné (31'), Dosso (76').

FRANCE : Jourdain - Pitou (Antonio, 62'), Diandaga, Lomet, Raïani - Chebbi (Mbaye, 53'), Camara (c), Eymard (Assongo, 77'), Himbert (Azizi, 77') - Ameline (Ayari, 62'), N'Guessan. Entraîneur : L. Lauzun.

Résultats (hier). Argentine - Arabie saoudite : 5-0, Japon - Mexique : 0-1, Rép. tchèque - Pays de Galles : 2-0.

Programme du jour. Challenge nations féminin : Suède - Portugal (16 h à Montaigu), Mexique - Pays-Bas (18 h au Château-d'Olonne), France - Japon (hors tournoi, 18 h à Montaigu).

L'arbitrage, rouage indispensable pour le Mondial

Montaigu-Vendée (Montaigu) — Ils travaillent dans l'ombre pour l'organisation du Mondial football Montaigu, qui dépasse aujourd'hui les frontières du territoire. Sans les arbitres, il n'y aurait pas de match.

Dans la mécanique d'organisation du tournoi Mondial football Montaigu (MFM), il y a trois personnes qui dès le mois de janvier s'occupent de mobiliser les dizaines d'arbitres nécessaires pour assurer la bonne tenue des matchs de la semaine de compétition, qui cette année aura lieu du 25 mars au 1^{er} avril, sur les stades des Sables-d'Olonne, de Pouzauges, La Châtaigneraie et Montaigu-Vendée. Dominique Chenu, Pascal Rabaud et Serge Soullard totalisent à eux trois 67 ans de sifflet, possèdent une grande connaissance du corps arbitral au niveau ligue et ont tous arbitré pendant le Mondial football.

C'est grâce à cela qu'ils rameutent leurs pairs pour la Semaine pascale, avec l'aide de Thierry Waniart, le responsable des meilleurs jeunes arbitres fédéraux (JAF) « qui font à Montaigu leur parcours initiatique depuis 2016 », argumente l'arbitre international Laurent Duhamel, responsable des jeunes talents à la fédération.

« On y a arbitré les plus grands footballeurs en devenir »

« On côtoie aussi des arbitres du district et de la ligue, et même des arbitres de niveau national pour la finale. Pour les féminines, depuis 2019, on est en contact avec Stéphanie Frappart, arbitre internationale, qui nous propose les candidates », racontent



Serge Soullard, Dominique Chenu et Pascal Rabaud organisent l'arbitrage du Mondial football Montaigu. | PHOTO : OUEST-FRANCE

les trois responsables. Et « tous veulent venir officier à Montaigu, c'est un peu le Graal pour un arbitre qui débute, rajoute Dominique Chenu, et tous viennent bénévolement, c'est formidable ».

Tous les trois s'entendent pour dire qu'ils vivent à Montaigu « l'un des

plus grands tournois de jeunes de France et d'Europe et qu'on y a arbitré les plus grands footballeurs en devenir comme Ronaldo, Mbappé ou Benzema, c'est une fierté. »

Autre satisfaction pour les trois compères : une accumulation de souvenirs avec des arbitres de renom

comme Michel Vautrot, Bruno Derrien ou Mathieu Vernice. « Des gens simples et très sympas, des gars comme nous. Pour l'avenir il y aura sûrement des évolutions, comme peut-être les feuilles de matchs proposées en dématérialisé », pensent-ils.

Vendée. La stratégie télé du Mondial de Montaigu change



Le tournoi de football des moins de 16 ans s'associe avec TV Vendée et mise sur la vente de droits pour compenser une partie des coûts.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Page 7

Cet artisan est devenu fou du Mondial football Montaigu

Entretien

Sébastien Séjourné,

artisan à La Bruffière et partenaire du Mondial football Montaigu.

Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 30 ans et je suis originaire de la région de Segré (Maine-et-Loire). C'est le travail qui m'a amené en Vendée en 2016. Je suis installé comme artisan à La Bruffière.

Comment avez-vous découvert le Mondial football Montaigu (MFM) ?

J'étais un peu footballeur et en arrivant en Vendée on m'a parlé du Mondial de Montaigu. Je suis allé au stade Maxime-Bossis et l'ambiance m'a beaucoup plu. Cette année-là j'y ai croisé Lilian Thuram, qui venait voir jouer l'un de ses fils.

Comment vivez-vous le tournoi ?

Je viens à tous les matchs à Montaigu

depuis 2021 et j'ai déjà repéré quelques pépites, comme Enzo Sternal et Gaël Lafont qui jouent maintenant tous les deux en U19 à Marseille. Je vais les voir aussi souvent que possible soit là-bas soit lorsqu'ils jouent dans la région. Je pars d'ailleurs cette semaine pour voir le match OM-Gazélec Ajaccio. À la fin du mois, je vais rater la rencontre en Gambardella Rennes-OM qui se joue le 31 mars, car je serai à Montaigu.

Pourquoi êtes-vous si accro au MFM ?

J'aime le Mondial football Montaigu car c'est une ambiance familiale et c'est un univers sain. Il n'y a pas encore trop d'histoires d'argent. Les joueurs mouillent le maillot pour gagner leur place. Je suis même devenu partenaire pour aider l'association. Je suis certain de ne pas louper un match à Montaigu cette année.



Artisan à La Bruffière, Sébastien Séjourné est forcément devenu partenaire du tournoi Mondial football Montaigu.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Cinq matches du Mondial de Montaigu au stade

Pouzauges — Le Mondial de Montaigu se déroule du 26 mars au 1^{er} avril. Cinq matches auront lieu au stade Jacques-Chartier. Jérôme Paquereau, coordinateur des éducateurs locaux, en dit plus.

Entretien

Jérôme Paquereau, coordinateur des éducateurs du Pouzauges bocage football-club (PBFC).

Vous accueillez le Mondial de Montaigu. Racontez-nous.

Le Mondial de Montaigu était déjà venu à Pouzauges, il y a une dizaine d'années. En 2024, c'est la deuxième fois de suite que nous accueillons une petite partie de ce tournoi de football. En effet, pour le 50^e anniversaire, en 2023, une nation n'était pas venue et avait été remplacée par une sélection locale. Aussi l'équipe organisatrice du Mondial a-t-elle décidé, en guise de dédommagement pour cet imprévu, d'organiser à nouveau des matches chez nous cette année.

Vous accueillez aussi les joueurs. Pour les cinq matches à Pouzauges, on s'occupe de deux nations. Le Japon, hébergé à la Bruyère, l'hôtel-restaurant, et le Pays de Galles, à La Châtaigneraie. On s'occupe du déplacement de ces joueurs à leur terrain d'entraînement : le Japon, au stade de Réaumur ou au stade André-Jacob, à Pouzauges, sur synthétique, en fonction de la météo ; le Pays de Galles à La Châtaigneraie.



Jérôme Paquereau, coordinateur des éducateurs du club de foot, à Pouzauges.

peauté par Aurélie Deguil, une bénévole qui gère le Mondial de Montaigu. La deuxième année, on est un peu plus rôdé pour l'organisation. On a nos repères avec les nations comme le Japon et son intendant. La saison dernière, on a enregistré près de 1 000 personnes pour chaque rencontre, avec même une pointe à 1 500. C'est une fierté de pouvoir ramener du monde. On a besoin de trois bars, trois lieux de restauration aussi. Cela représente une cinquantaine de bénévoles chaque soir. Les 150 bénévoles du club sont ainsi mobilisés pour l'événement, avec les parents des jeunes joueurs qui répondent présent en plus des seniors et des licenciés

Quel est le planning des matches de ces joueurs âgés de moins de 16 ans ?

Les matches se disputeront ainsi : pour le Challenge des nations masculin, mardi 26 mars, à 18 h 30, le Japon contre le Mexique ; jeudi 28, à 18 h 30, le Japon contre le Pays de Galles ; samedi 30, à 18 h, le Pays de Galles contre le Mexique ; lundi 1^{er} avril, à 10 h 30, le 3^e du groupe A contre le 3^e du groupe B. Pour le Challenge des nations féminin : vendredi 29 mars, le Japon affrontera la Suède.

Quelle sera la nouveauté cette année ?

Le vendredi, on accueille les équipes féminines du Japon et de la Suède, du fait que notre pôle féminin est en plein essor : pas loin de 90 joueuses avec le club de La Châtaigneraie ! Notre club compte 550 licenciés auxquels on peut ajouter ceux de l'enten-

te avec La Châtaigneraie pour les filles et en regroupement avec La Meilleraie, Montournais, Menomblet pour les adolescents. Au total, on gère à peu près 600 personnes.

Quelle est logistique de cet événement ?

Au sein du club, l'événement est cha-

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Mondial : l'accueil des partenaires se fait au pôle VIP



L'équipe qui accueille les partenaires (Maurice Albert, à droite). PHOTO : OUEST-FRANCE

Maurice Albert est à la tête d'une équipe chargée d'accueillir, dans une des salles du complexe sportif pendant la durée du tournoi, les partenaires du Mondial football Montaigu. « C'est un espace chaleureux où

chacun des partenaires peut venir faire une pause ou discuter au calme », indique celui qui gère le lieu depuis plusieurs années. « Cette année, on a même aménagé un espace un peu plus cosy avec de profonds fauteuils », ajoute le responsable.

Le groupe a aussi un rôle important lors des réceptions organisées par les partenaires qui privatisent la salle adjacente, pour leur communication (cette année : Méo, Crédit mutuel et Artipôle) car ils servent l'apéritif aux invités. « À consommer avec modération », sourit Maurice Albert.

À Montaigu, Raiani passe des Canaris aux Bleuets

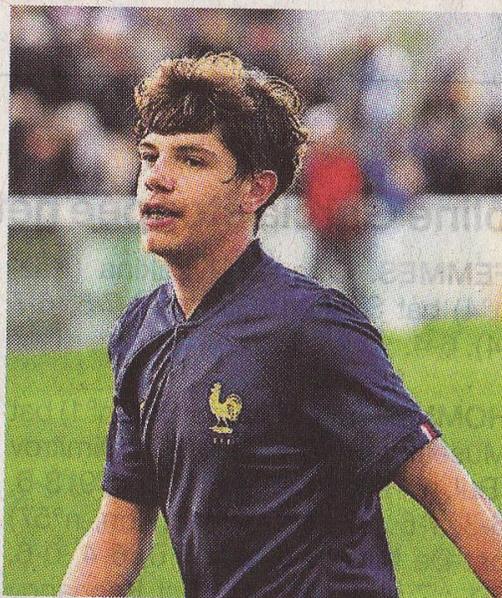
Mondial de Montaigu. France - Arabie Saoudite, aujourd'hui (18 h 30). Titulaire lors du premier match contre la Côte d'Ivoire, Tom Raiani fait partie des éléments importants des U16 français.

En 2023, Tom Raiani a eu la chance de vivre le Mondial de Montaigu. C'était avec le FC Nantes sur le Challenge des Clubs. « **J'étais surclassé. Sauf qu'on a fini dernier du tournoi** », raconte le Mayennais, Canari depuis deux saisons. En 2024, c'est avec l'équipe de France U16, sur le Challenge des Nations, que Tom Raiani revient en Vendée : « **Le Mondial fait toujours rêver, il y a tellement de grands joueurs qui y sont passés** ».

Tom Raiani « a toujours la bonne attitude »

« **Trois ballons d'or (Nedved, Ronaldo et Benzema)** », souligne le sélectionneur des Bleuets, Lionel Rouxel, qui espère que la France « **sera à la hauteur du tournoi** ». Car l'entraîneur des Tricolores, dont la dernière victoire remonte à 2006, sait que son équipe y est toujours attendue.

Et Lionel Rouxel pourra notamment compter sur Tom Raiani, fils d'un



Tom Raiani était titulaire contre la Côte d'Ivoire.

PHOTO : LAURENT GELOT

papa tunisien « **qui a joué au foot dans l'équipe réserve d'Angers** », et d'une maman basketteuse. Celui qui a débuté au Laval Bourny est « **un joueur fiable, sur comme en dehors**

du terrain », appuie Rouxel.

Titulaire contre la Côte d'Ivoire mardi (2-2) où il a livré une belle prestation, il espère « **deux ou trois passes décisives au compteur** », à l'issue du tournoi. Une ambition réaliste pour celui qui a évolué six saisons au Stade lavallois, avant de rejoindre le FC Nantes, où il évolue cette année en U17 Nationaux (2 buts et 5 passes, 19 matches joués). « **C'était une équipe de L1 avec un centre de formation homologué, ce qui n'était pas le cas de Laval** », précise Tom Raiani.

D'ailleurs, c'est au cours de la dernière de ses six saisons tango que Tom Raiani découvre le poste de latéral, où Marcelo et Nuno Mendes sont ses inspirations : « **Avant ça, j'étais milieu, dans l'axe. J'aime bien ce poste de latéral ou piston, mais pourquoi pas rebasculer au milieu plus tard** ».

En attendant, c'est bien comme

arrière gauche que Lionel Rouxel loue des qualités au Lavallois, sous contrat aspirant avec les Canaris jusqu'en 2026. « **Défendre, j'ai l'impression qu'il aime ça. Il ne rechigne pas et il est bon dans les un contre un. Offensivement, il a du volume de jeu**, détaille celui qui a déjà conduit la sélection française U16 (avec Tchouameni, Caqueret ou Gouiri) jusqu'en finale du Mondial de Montaigu, perdue face aux États-Unis en 2016. **Tom doit s'améliorer dans la lecture du jeu. Mais c'est un latéral intéressant quand il a le jeu face à lui, capable de trouver de bonnes passes à l'intérieur et en profondeur** ».

Mélina NICOLLEAU.

Programme et résultats de l'équipe de France U16. Groupe A : France - Côte d'Ivoire : 2-2 ; Jeudi à 18 h 30 contre l'Arabie saoudite ; Samedi à 18 h contre l'Argentine.

Jeu, set et match pour la France

France - Arabie saoudite : 6-2. Si ce sont les Saoudiens qui ont ouvert le score, la France a logiquement remporté la rencontre. Une victoire qui leur permet de rester en vie.

Après leur match nul (2-2) contre la Côte d'Ivoire, la France se devait de réagir face à l'Arabie saoudite, défaite par l'Argentine (5-0). L'équipe de Lionel Rouxel aurait pu ouvrir le score dès l'entame du match, mais Ayari perdait son face-à-face (2'). Idem pour Azizi qui voyait son coup franc heurter le poteau (8').

C'était donc contre le cours du jeu que Sufyani ouvrait le score (0-1, 17'). « Il faut éviter de perdre des ballons dans nos 40 mètres, regrette Lionel Rouxel. Vouloir passer par l'axe, où il y a de la densité, si vous perdez le ballon, vous le payez. ». Azizi, le meilleur tricolore, offrait l'égalisation à ses partenaires (1-1, 26'). Il était aussi à l'origine du deuxième but français, après avoir été déséquilibré dans la

surface. Mbaye transformait le penalty (2-1, 32').

Grâce à leur duo Azizi-Ayari, les Bleuets alourdisaient le score, le premier offrant le but au second (3-1, 50'). Puis, Thiland marquait d'une magnifique tête plongeante (4-1, 57'). « On a été plus efficace en seconde période. La réaction a été bonne. Les joueurs étaient bien dans l'intensité, l'activité et le jeu. Il y a eu des belles séquences et des beaux buts. »

Après une accélération côté droit, Ayari s'offrait un doublé (5-1, 65'). Puis une tête d'Himbert scellait la victoire des Français (80'), même si Aloufi réduisait la marque (6-2, 80'+4 sp). « C'est dommage, car on donne deux buts aux Saou-

diens. Il y avait un peu de tension. Il faudra l'évacuer face à l'Argentine, si l'on veut gagner. » Une obligation pour espérer atteindre la finale.

B. P.

FRANCE - ARABIE SAOUDITE : 6-2 (2-1).

Arbitre : M. Dupuis.

BUTS. France : Azizi (26'), Mbaye (32'sp), Thiland (57'), Ayari (50', 65'), Himbert (80'+2). Arabie saoudite : Sufyani (17') et Aloufi (80'+4).

FRANCE. Barreau - Antonio (Diandaga, 71'), Lung, Mbaye (cap., Ameline, 71'), Bourichon - Batbedat, Assongo, Camara (N'Guessan, 64') - Ayari (Eymard, 78'), Azizi, Thiland (Himbert, 71'). *Entraîneur* : Lionel Rouxel.



Les Français ont ouvert leur compteur victoire face à l'Arabie saoudite.

PHOTO : LAURENT GELOT

_85S01

...:::

« L'ambition d'aller loin et de gagner »

Mondial de Montaigu, challenge nations masculin. France - Côte d'Ivoire (aujourd'hui, 18 h 30). Les Bleuets font leur entrée en lice.

Quatre questions à...

Lionel Rouxel, sélectionneur de l'équipe de France U16.

Comment avez-vous façonné votre groupe ?

Il s'est construit au fil de la saison, au travers des différents rassemblements à Clairefontaine et des tournois réalisés (*Val-de-Maine et développement UEFA en Turquie*). Ce groupe a un peu de vécu et d'expérience. Il vit bien, a une bonne cohésion et est à l'écoute.

Quel est votre regard sur le plateau présent ?

C'est un plateau intéressant. Déjà, on joue plusieurs nations de différents continents, c'est toujours intéressant. C'est la découverte d'un autre football. L'Argentine, par exemple, c'est la grinta. C'est bien pour les joueurs, cela fait partie de l'apprentissage. L'idée, c'est de leur donner encore du vécu, de l'expérience et de se mettre au niveau international. Cela va plus vite, plus loin, plus fort. Ces Bleuets sont des joueurs qui ont du potentiel, comme on pouvait en avoir il y a huit ans...

En 2016, vous étiez notamment venu avec Aurélien Tchouaméni...

Avec la génération 2000, il y avait Aurélien, mais aussi Maxence Caqueret, Amine Gouiri, Yacine Adli. On avait été jusqu'en finale, où on avait perdu contre les États-Unis (3-2). Cette année, on a l'ambition d'aller loin et de gagner.



Lionel Rouxel. PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Comment comptez-vous vous y prendre ?

On espère déjà bien commencer, demain (*aujourd'hui face à la Côte d'Ivoire*), pour se donner de la confiance. On fera un premier bilan à l'issue du troisième match (*contre l'Argentine, samedi*). L'idée, c'est que chaque joueur donne le maximum et soit au très haut niveau. On gagnera le tournoi à 22. À mes yeux, chaque joueur est important ! Je me suis aperçu que la dernière victoire de la France remonte à 2006, ça commence à faire long... On est ambitieux, tout en gardant les pieds sur terre.

Recueilli par M. B.

Au Mondial de Montaigu, ils pistent les futures stars

Dans les tribunes du tournoi des moins de 16 ans de Montaigu, agents et recruteurs sont de plus en plus nombreux. Ils opèrent, souvent discrètement, en tribune ou au bord des terrains.



Les badges remis aux recruteurs et agents par le Mondial football Montaigu. | PHOTO: OUEST-FRANCE

Bayern de Munich, Milan AC, AS Monaco, Liverpool, FC Porto... Le listing, qui aligne des dizaines de noms de recruteurs et d'agents, dessine la géographie de l'élite du football en Europe. Posé sur le coin d'une table, à l'accueil du Mondial football Montaigu, il traduit concrètement la valeur qu'accordent les professionnels au rendez-vous du printemps en Vendée. « Le tournoi attire chaque année de plus en plus de recruteurs et d'agents. Cette année, ils doivent être autour d'une centaine, évalue Franck Piveteau, coprésident du Mondial. La majorité se signale auprès de nous, ne serait-ce que pour récupérer les compositions et un accès en tribune, mais d'autres viennent sans faire de bruit. »

La discrétion, une caractéristique visiblement incontournable d'une profession hyper concurrentielle. Notamment chez les recruteurs mandatés par les clubs pour bâtir leur effectif de demain. « Ce n'est pas dans la politique du club de s'exprimer sur le sujet. » À quelques variantes près, c'est la réponse qu'ont formulée des émissaires du PSG, de l'Olympique lyonnais ou du FC Barcelone.

À côté des recruteurs, une deuxième catégorie de professionnels a les yeux rivés sur les terrains. Les agents tentent eux aussi de repérer les plus prometteurs. Objectif : passer un contrat avec eux pour gérer leur carrière.



L'Argentin Alejandro Bonamico, ici dans la tribune du stade Maxime-Bossis de Montaigu, travaille comme agent de joueurs pour CAA Stellar. | PHOTO: OUEST-FRANCE

Et servir notamment d'intermédiaire dans la négociation avec les clubs. C'est le cas d'Alejandro Bonamico, qui voit des centaines de matchs par an pour le groupe CAA Stellar. Argentin, il exerce le métier depuis cinq ans, mais est envoyé pour la première fois à l'étranger par son employeur.

Le transfert de Deschamps en 1984

« Je suis venu uniquement pour les joueurs argentins, que je connais tous depuis au moins trois ans », commence-t-il. Il se lève quand l'hymne de son pays est joué en prélude de France-Argentine, samedi 30 mars. Puis ne perd pas une miette du match. « L'intérêt est de les voir jouer dans un autre contexte qu'en Argentine. Contre la Côte d'Ivoire, par exemple, ils ont rencontré des

joueurs plus grands et athlétiques. Ça permet d'avoir une meilleure vision de leurs forces et faiblesses. »

D'autant que, il ne le cache pas, l'objectif est d'amener à terme ces joueurs à évoluer dans des équipes européennes. « Tous en ont envie. Les conditions financières ne sont pas bonnes en Argentine », explique-t-il. Dans un premier temps, certains pourront espérer un contrat initial autour de 300 dollars par mois. « 2 000 dollars, ce serait un très bon contrat pour un jeune dont on espère qu'il pourrait être un futur joyau. » Dans la génération qui a joué cette année à Montaigu, Tomas Parro et Juan Cruz Meza rentreront peut-être dans cette catégorie.

Quant à identifier des joueurs que le Mondial de Montaigu aurait pu révéler, les organisateurs restent

modestes. Et préfèrent parler d'une étape dans leur parcours. « Souvent, les choses se font dans notre dos, s'amuse l'ex-président, Michel Allemand. Comme quand Anthony Lopes, qui jouait à l'OL, a été approché par les Portugais pour jouer en sélection. Ou bien quand le transfert de Didier Deschamps au FC Nantes a été finalisé ici en 1984. Mais les agents et recruteurs travaillent toute l'année. À Montaigu, ils viennent confirmer leur ressenti. » Comme lorsque Kylian Mbappé ou Cristiano Ronaldo avaient étalé leur talent sur les pelouses vendéennes il y a quelques années.

Emeric EVAIN.

Aujourd'hui, à Montaigu, finale clubs à 15 h 15 et finale nations masculines à 17 h 45. (Lire en Sports.)

Une si longue attente à Montaigu



Ce cahier ne peut-être vendu séparément

Les Bleus n'ont plus gagné depuis 2006 et ont l'ambition de retrouver ce succès de prestige, face au Mexique (17 h 45) | PHOTO: ANGÉLIQUE RICHOU Page 6-7

Montaigu-Vendée - Rocheservière - Clissoi

Les supporters du Mondial sont au rendez-vous

Montaigu-Vendée (Montaigu) — Le tournoi a commencé depuis lundi. Et déjà, à Montaigu, les spectateurs sont fidèles au 51^e tournoi U16 : 6 nations féminines, 8 nations masculines, 8 clubs français.

Reportage

Montaigu, mardi, 18 h 30, météo incertaine. Bienvenue au pôle sportif Maxime-Bossis, autre figure locale, nantaise et nationale du football français. Sur le terrain d'honneur André-Van Den Brink, créateur du tournoi en 1973, la France dispute son premier match de l'édition 2024 du Mondial, contre la Côte d'Ivoire.

Pour donner une petite idée de la notoriété du tournoi, il suffit de relever les plaques d'immatriculation des voitures qui stationnent autour du stade : 15 (Cantal), 60 (Oise), 75 (Paris), 87 (Haute-Vienne)... Liste non exhaustive !

Des inconditionnels de l'équipe de France...

Le public a investi les tribunes et le terre-plein est surplombant le terrain. Parmi eux, quelques inconditionnels de l'équipe de France : Cédric et Julia sont les parents de Rubel, N°4 et arrière gauche de l'équipe nationale. « Nous venons de Rennes avec son grand-père, son oncle et sa copine Ema. Nous sommes fiers de sa deuxième sélection car l'an dernier, surqualifié, il avait déjà participé au 50^e Mondial Football Montaigu. Qu'il s'amuse, prenne du plaisir et de l'expérience ! »

Et des spectateurs locaux

Bien sûr, les spectateurs locaux sont également bien présents. Maylys, 18 ans, des Brouzils, suit aussi le



Mardi soir, les tribunes étaient pleines de supporters, pour le premier match du tournoi Mondial Montaigu Football : France - Côte d'Ivoire (2 à 2). | PHOTO QUESTFRANCE

match France Côte d'Ivoire, ce mardi soir. Elle est venue avec sa copine Zoé. « Depuis quatre ans je viens suivre ce tournoi pascal. J'assiste à un maximum de matchs. Je suis baignée dans le monde du football car mon père et mes deux frères sont arbitres ; l'un d'eux Yvan a arbitré l'an dernier le match de la Sélection de Vendée contre Saint-Etienne. J'aime cette ambiance festive. »

Teddy et Christian, la quarantaine, habitent Treize-Septiers : « Un ren-

dez-vous incontournable pour assister à du beau jeu entre des équipes de jeunes qui seront peut-être célèbres. Pour l'instant, La France est menée, 1/0 à la mi-temps : le jeu de la Côte d'Ivoire et sa technique sont plus propres. »

Jérémy, 25 ans, ancien footballeur à Campbon (44), et Pierre, 27 ans, footballeur à La Madeleine de Guérande (44), assistent pour la deuxième fois au tournoi, ce mardi soir. « Un match d'ouverture des nations dont

le score final sera serré. Mais déjà l'ambiance : du foot, de la bière, des frites, des saucisses ! » commentent-ils.

L'arbitre siffle la fin du match de ce mardi soir sur un score nul de 2 à 2. Tous les supporters de ce mardi soir, espèrent : « Un parcours idéal pour les garçons et les filles U16 de l'équipe France, mais aussi celle de la Sélection de Vendée, lors de ce 51^e Mondial Football Montaigu 2024. »

Le trophée pour les Japonaises, les Bleues quatrièmes

Un sans faute. Cette semaine, l'équipe féminine U16 du Japon n'aura perdu aucun match, et laissé l'impression, surtout, d'une belle maîtrise collective. Comme lors de l'édition 2023, le groupe nippon a déroulé son jeu, technique et rapide, avec beaucoup d'application. Face aux Pays-Bas, hier soir en finale, il aura fallu une heure pour que les Japonaises soient récompensées de leur domination.

Nakamura, d'une très belle frappe (62'), puis sur penalty (72'), finissait par assurer la victoire du challenge féminin, face à des Néerlandaises quasiment jamais en mesure de créer le danger, si ce n'est sur l'une de leurs uniques occasions de la rencontre, un but de Van der Vliet dans le temps additionnel (80'+2, 2-1).

L'équipe de France a manqué d'intensité

Un peu plus tôt dans l'après-midi, la France avait, elle, raté le coche dans la petite finale qui l'opposait à la Suède. Les Bleues étaient pourtant les premières à marquer, sur une frappe lointaine détournée dans son propre but par la gardienne Redtzer, après une barre transversale (1-0, 4').

Visiblement éprouvées physiquement par la semaine de compétition, et les grosses oppositions précédentes, les Françaises peinaient à mettre



Les Japonaises ont maîtrisé la finale du début à la fin.

| PHOTO : ANGELE RICHOU

autant d'intensité et de justesse que face au Mexique deux jours plus tôt, par exemple. Les Suédoises égalisaient dès la reprise sur un tir d'Amcoff (1-1, 41'). Elles profitaient même de l'une de leurs rares occasions pour inscrire un deuxième but, en fin de rencontre (1-2, 76'), par l'intermédiaire de Betashur, et s'offraient la troisième place du chal-

lenge.

L'équipe de France pouvait nourrir quelques regrets sur cette dernière journée à Montaigu. « On a senti les jambes lourdes, remarque le sélectionneur, Mickaël Ferreira. Dans le contenu, les joueuses ont été moins consistantes que les matches précédents, où il y avait eu davantage de temps forts, de maîtrise et de

solidité. Aujourd'hui (hier), c'était beaucoup plus décousu. »

N'empêche, cette jeune sélection U16 repart de Vendée avec des axes de travail, ce qu'elle était venue chercher. « Les joueuses ont beaucoup donné dans ce beau tournoi, avec des belles confrontations qui nous ont permis de nous étalonner. Ce sera riche d'enseignements pour la suite. »

Virginie BACHELIER.

PAYS-BAS - JAPON : 1-2 (0-0).

BUTS. Pays-Bas : Van der Vliet (80'+2), Japon : Nakamura (62', 72').

FRANCE - SUÈDE : 1-2 (1-0).

BUTS. France : Redtzer (4', csc), Suède : Amcoff (41'), Betashur (76').

Le programme de ce lundi. Challenge clubs. À 10 h 30 : Rennes - Strasbourg, à Boufféré ; Sélection de Vendée - Olympique Lyonnais, à Montaigu ; Nice - Brest, à Mormaison. Finale : Bordeaux - Nantes, à Montaigu (15 h 15).

Challenge nations. Arabie Saoudite - Pays de Galles, à Fontenay-le-Comte (10 h 30) ; Argentine - République tchèque, à Pouzauges (10 h 30) ; Japon - Côte-d'Ivoire, à Montaigu (13 h 15). Finale : France - Mexique, à Montaigu (17 h 45).

Montaigu, nouveau tournant de carrière pour Djylian N'Guessan ?

« Quand on voit les joueurs professionnels, tels que Cristiano Ronaldo et Jude Bellingham, qui sont passés par le Mondial de Montaigu - respectivement en 2001 et 2019 -, on se dit que le tournoi peut être un tournant dans notre vie. » Djylian N'Guessan l'a, pour l'instant, bien amorcé en se hissant en finale avec les Bleuets.

En plus, le natif de Saint-Nazaire, âgé de 15 ans, a apporté sa pierre à l'édifice en marquant deux buts. L'un face à la Côte d'Ivoire, mardi soir, et l'autre contre l'Argentine, samedi soir. « J'ai eu un sentiment un peu particulier lors de ma réalisation contre les Ivoiriens, car ce sont aussi mes origines », a glissé le joueur de l'AS Saint-Etienne.

« On vient pout tout casser »

En effet, son père, Dany N'Guessan, est Ivoirien. Il a été joueur professionnel entre 2006 et 2017. Le milieu offensif a notamment évolué à Lincoln City (2007-2009) et Leicester (2009-2011). Son fils a ainsi grandi en Angleterre. Présent toute la semaine à Montaigu, avec sa femme, Dany N'Guessan le voit s'illustrer.



Djylian N'Guessan (doigt levé) permettra-t-il à la France de l'emporter ?

PHOTO : LAURENT GELOT

« Face à la Côte d'Ivoire, on aurait pu faire mieux, a signalé Djylian. Le coach (Lionel Rouxel) nous a remis les idées en place. » Lui compris, malgré sa réalisation. « Au début, Djylian a eu un peu de mal à se mettre dans le bain, souffle son sélectionneur. Il est monté en puissance. Il est notamment mieux dans l'engagement et dans les courses. »

« Face à la Côte d'Ivoire, on aurait pu faire mieux, a signalé Djylian. Le coach (Lionel Rouxel) nous a remis les idées en place. » Lui compris, malgré sa réalisation. « Au début, Djylian a eu un peu de mal à se mettre dans le bain, souffle son sélectionneur. Il est monté en puissance. Il est notamment mieux dans l'engagement et dans les courses. »

Djylian N'Guessan est un attaquant qui participe au travail défensif et au jeu offensif. « C'est un joueur d'espace et de surface, prolonge Lionel Rouxel, qui loue son potentiel. Même s'il doit encore se perfectionner dans tous les domaines, il possède un bon bagage. Il faut dire qu'il joue dans un bon club formateur (Saint-Etienne). Il faut d'abord qu'il réussisse là-bas et qu'il passe ensuite les paliers. En sélection, on doit l'aider à cela, afin de l'emmener un jour en Espoirs ou chez les A. »

Vous l'aurez compris, Djylian N'Guessan, qui rayonne avec les U17 et U19 nationaux de l'ASSE, est promis à un (très) bel avenir. L'attaquant tricolore est conscient d'être sous le feu des projecteurs, toutefois il dit avoir « toujours gardé la tête sur les épaules et travailler au quotidien ».

Ce soir (17 h 45), l'adolescent a l'opportunité d'apporter le titre à la France, qui attend cela depuis 2006. « On peut rentrer dans l'histoire. On vient pour tout casser ! », a-t-il lâché, surmotivé.

Maxime BARON.

Une victoire française mais pas de finale

Mondial de Montaigu. France – Mexique : 1-0. Les Bleues n'ont pas réussi à inscrire le second but, synonyme de finale.

L'équipe de France connaissait le devis : il fallait l'emporter d'au moins deux buts face au Mexique pour décrocher un billet pour la finale du challenge féminin du Mondial de Montaigu. Bouchra Kharafi ouvrait le score de la tête dès la 20^e minute, à la réception d'un coup franc bien tiré par Sofia Djoubri.

À 1-0 à la pause, les Bleues avaient rempli la moitié du contrat. Restait à mettre ce deuxième but, qui ne venait pas, malgré les tentatives lointaines de Camille Marmillot (45', 77') et Sofia Djoubri (48'). Les Bleues poussaient, mais pas assez pour faire craquer des Mexicaines qui imposaient leur rythme, soutenu, en seconde période, sans parvenir pour autant à inquiéter Alexane Lambert.

Portée par le public vendéen, l'équipe de France livrait dix dernières minutes intenses. Après une barre transversale sur le tir de Léa Morissaint (79'), une frappe à côté de Luna Laboucarie deux minutes plus tard, et une autre de Léa Morissaint au-dessus sur l'action suivante, le 2-0 était finalement tout près, avec un penalty sifflé dans les dernières secondes. Mais la tentative de Camille Marmillot trouvait la barre transversale (80'+6).

La victoire laissait quelques regrets. « Je suis déçu pour les jeunes filles, qui, je pense, au vu de leur engagement tout au long de la rencontre, auraient mérité au final un autre résultat », analysait le sélectionneur



Les Bleues disputeront la petite finale.

PHOTO : ARCHIVE ANGÉLOUQUE RICHOU

Mickaël Ferreira. **Maintenant, elles ont fait un match plein dans les efforts. Je pense qu'il y a aussi un volet gestion des émotions sur ce match, avec l'envie de très bien faire, d'aller arracher une finale, et l'engouement qu'il y a autour... Tout un environnement à apprendre à gérer. C'est formateur.** » Elles joueront la petite finale, dimanche face à la Suède, tandis que les Pays-Bas et le Japon se disputeront le titre.

Virginie BACHELIER.

FRANCE – MEXIQUE : 1-0 (1-0) BUT. Kharafi (20').

FRANCE. Lambert – Jabbie, Doré, Fatier, Lourdelet – Kharafi, Diakité (Marmillot, 41'), Le Roux – Mustière (Morissaint, 33'), Valats (Jeunot Gurrieri, 59'), Djoubri (Laboucarie, 67').

Le FC Nantes sourit, les Vendéens pleurent

Challenge des clubs. Si les Nantais sont sortis vainqueurs de leur séance de tirs au but, hier après-midi, les Vendéens ont craqué dans la leur. Les locaux devront ainsi se contenter de la petite finale.

Nantes a « tenu au mental »

Au terme d'une grosse bataille, qui s'est conclue aux tirs au but (4-2), le FC Nantes a pris le meilleur sur l'Olympique lyonnais, hier en début d'après-midi, en demi-finales du challenge des clubs. « On est content pour les garçons, ça leur fait vivre de belles émotions », a souligné leur entraîneur, Benjamin Blanchard.

Une de plus, aurions-nous envie d'ajouter, sachant que les Nantais étaient virtuellement éliminés du tournoi, à l'issue de la phase de poules, samedi après-midi. Sauf que Kévy Djeumeni a donné la victoire aux Canaris dans le temps additionnel, face à la sélection de Vendée, offrant ainsi la première place de la poule - et donc la qualification en demi-finales -.

Hier, le FC Nantes a souffert face aux Lyonnais, surtout lors des premières minutes. En effet, les transitions rapides des Rhodaniens ont créé du danger. Yanel Zézé, petit frère de Nathan (qui évolue avec le groupe pro), a sorti deux parades. « On a également été capable de leur poser pas mal de souci, a signalé le coach nantais. Il manquait le dernier geste pour finir. En seconde période, on a reculé. On a concédé plus de temps faibles. On a tenu au mental. »

Cet après-midi (15 h 15), les Canaris tenteront d'inscrire leurs noms au palmarès, pour la dixième fois. « On est venu pour vivre des émotions.



À l'issue de leur victoire face à Lyon, les Nantais ont exulté.

PHOTO : ANGÉLOUQUE RICHOU

L'objectif est de gagner, a indiqué Benjamin Blanchard. Si on y arrive, ça serait génial. » Le dernier succès du FCN, à Montaigu, remonte à 2015.

Les Vendéens ont craqué au niveau émotionnel

La sélection de Vendée aurait aimé se hisser en finale et ainsi prendre sa revanche sur le FC Nantes. Mais les Vendéens se sont inclinés aux tirs au but, hier après-midi, face aux Girondins de Bordeaux (3-1). « C'est cruel, a lâché le sélectionneur vendéen,

Julien Fradet. Les garçons ont été héroïques. Toutefois, lors de la séance de tirs au but, on n'a pas été à la hauteur sur le plan émotionnel. Pour certains, le cœur battait sans doute un peu trop vite... »

Mattéo Piveteau et Loris Gauvrit ont ainsi vu le gardien girondin stopper leur tentative, tandis qu'Estéban Pelloquin a trouvé le poteau. « Quand tu tires un penalty pour jouer la finale du Mondial de Montaigu, ça cogite dans la tête, imagine leur coéquipier et gardien Tom Bernard, qui avait sorti la première tentative des Girondins. On méritait de passer... »

Un sentiment partagé par son sélectionneur : « Notre contenu a été plus qu'intéressant. On a eu la possession, on a été en capacité de poser des problèmes à notre adversaire, à se créer quelques occasions. Sauf que c'est l'efficacité qui fait la différence à ce niveau-là... On l'a eue défensivement. En attaque, on n'a pas bien joué nos 2-3 coups. »

Les Vendéens seront-ils en mesure de relever la tête pour dompter Lyon, ce matin (10 h 30), afin de monter sur le podium ? « On a une force mentale, glisse Tom Bernard. À nous de faire le travail dans nos têtes. » « Je suis certain que les garçons répondront présents, prolonge Julien Fradet. On va jouer cette rencontre comme si c'était une finale. »

Maxime BARON.

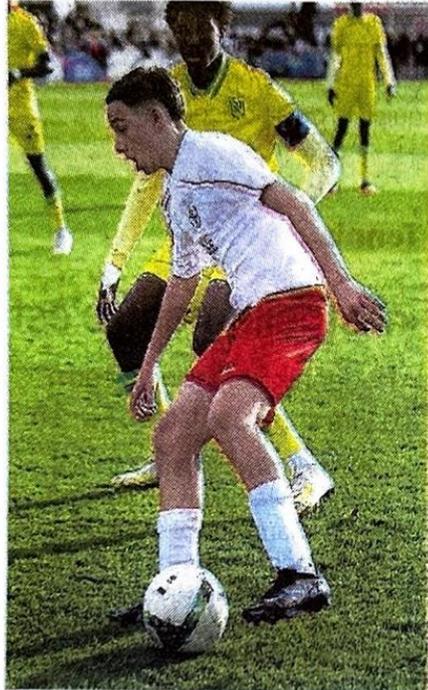
Vendée, Argentine, météo : les tops et flops de cette édition

Tops

Lionel Rouxel. Le sélectionneur de l'équipe de France avait annoncé, à l'aube du tournoi, que l'objectif était « d'aller loin et de gagner ». Ses prédécesseurs en avaient déjà fait part par le passé, sans que l'on n'en voie la couleur. Lionel Rouxel, lui, a emmené son groupe jusqu'au titre. Huit ans après avoir échoué en finale, face aux États-Unis.

La prestation des Vendéens. Bien sûr, la sélection de Vendée n'a pas égalé sa meilleure performance sur le challenge des clubs (*finaliste*), mais les Vendéens ont été à la hauteur de l'événement (4^{es}). Timéo Ghipponi – meilleur joueur – et ses coéquipiers ont battu Strasbourg (1-0), dominé les Girondins de Bordeaux et ont fait jeu égal avec l'Olympique lyonnais. Sur ces deux derniers matches, ils ont « seulement » manqué de maîtrise, lors de la séance de tirs au but.

La journée de samedi. 8 000 personnes à Montaigu, un beau soleil et deux affiches (sélection de Vendée – FC Nantes puis France – Argentine) : s'il y avait une journée à ne pas manquer durant le tournoi, c'était certaine-



Timéo Ghipponi (à gauche) et les joueurs argentins (droite) ont animé le tournoi.

PHOTO : ANGÉLIQUE RICHOU

ment samedi dernier, tant l'ambiance aura été au rendez-vous. Le Mondial a enregistré, cet après-midi-là, un record d'affluence historique.

Flops

L'attitude des joueurs argentins.

Contestations auprès de l'arbitre, tensions à la limite de la bagarre à la fin du match contre la France, samedi dernier : les jeunes joueurs argentins, s'ils ont séduit par leur beau jeu, n'auront pas marqué par leur fair-play. Pas une première... En 2022, la fin de la finale Brésil – Argentine avait déjà été très

tendue.

L'attitude du coach de Strasbourg.

À la suite d'un tacle à retardement sur un joueur vendéen, le sélectionneur de la Vendée a demandé à l'arbitre de sévir. Le coach de Strasbourg lui a glissé : « **Reste un formateur** ». Julien Fradet a indiqué que ses joueurs se battaient avec leurs moyens, qu'ils s'entraînent « **deux à trois fois moins** » que les Strasbourgeois (ou les autres jeunes de centre de formation). L'entraîneur alsacien a alors glissé : « **Si tu n'entraînes pas en centre de formation, c'est que tu n'as pas le niveau** ». À l'arrivée, en tout cas, les Vendéens ont gagné (1-0).

La météo. Aux yeux de l'ex-président, Michel Allemand, deux ingrédients sont primordiaux pour la réussite du tournoi : le parcours des équipes de France et les bonnes conditions météorologiques. Cette année, on ne peut pas dire que le tournoi a été gâté, au niveau du second point. La pluie est tombée, de façon diluvienne, une partie de la semaine. Dommage pour l'affluence...

Maxime BARON
et V. B.

Le FC Nantes glane un dixième trophée

Challenge des clubs. FC Nantes - Bordeaux : 1-0. Neuf ans après, les Nantais ont renoué avec les joies du succès, hier à Montaigu.

Et de 10 ! Le FC Nantes a remporté son dixième challenge des clubs sur le Mondial de Montaigu, hier après-midi. Les jeunes Nantais ont dominé les Girondins de Bordeaux (1-0), en finale, grâce à un penalty de Sekou Sylla (52'). « **Le club a un lien très fort avec le tournoi (record de succès). On est super heureux de ramener cette coupe, pour la 10^e fois, chez nous** », a souligné l'entraîneur du FCN, Benjamin Blanchard.

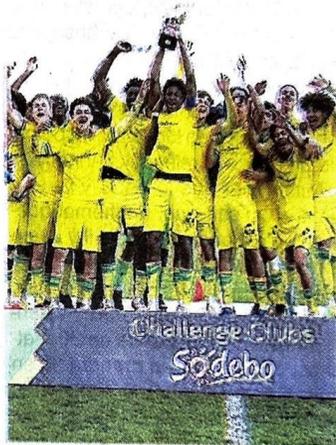
« On n'a rien lâché »

Cela faisait neuf ans que le FC Nantes n'avait plus triomphé à Montaigu. Pour s'imposer, les Nantais ont connu un parcours scabreux. Défaits pour leur premier match contre Strasbourg (1-2), les Canaris étaient proches de l'élimination, avant que Kevy Djeumeni ne les sauve dans le temps additionnel face à la sélection de Vendée.

« On n'a rien lâché », a appuyé le capitaine du FCN, Tylel Tati. En demi-finales, le FC Nantes a sorti l'OL, aux tirs au but (4-2). « **Là, en finale, on a raté notre premier penalty (tiré par Jalen Foucan à la 29^e). On a su passer à autre chose** », a soufflé Tati.

« On s'est parlé à la mi-temps. On est reparti comme s'il ne s'était pas passé grand-chose, a prolongé Blanchard. On savait qu'il allait se passer plein d'autres choses... » Ses protégés ont su les créer surtout. Ils ont été logiquement récompensés.

M. B.



Tati et les Nantais se sont imposés.

PHOTO : ANGÉLIQUE RICHOU

NANTES - BORDEAUX : 1-0 (0-0).

BUT. Sylla (52').

NANTES : Zézé - Forget (Camara, 31'), Mawassa, Tati, Telmoudi - Aiki - Savin (Yon, 55'), Oissa, Foucan (Sylla, 41'), Dago (Merrifield, 55') - Vincent (Djeumeni, 41'). **Entraîneur :** B. Blanchard.

Distinction. Lenny Savin (FCN) a été honoré du titre de meilleur joueur du tournoi des clubs.

Bilan. La Vendée, battue aux tirs au but par l'Olympique lyonnais, hier matin, a fini 4^e. Retrouvez le bilan du sélectionneur Julien Fradet sur

www.ouest-france.fr/sport

Le Mexique, dernier adversaire des Bleus

Mondial de Montaigu (finale). France - Mexique, aujourd'hui (17 h 45). Les Bleus, qui ont lutté pour décrocher une victoire face à l'Argentine samedi, retrouveront un style assez similaire.

« Je sais que les joueurs ont envie d'aller au bout, ce qui est logique. Mais il y a un client qui s'appelle le Mexique, donc on va bien se préparer. » Samedi soir, après la victoire face à l'Argentine (2-1), Lionel Rouxel, le sélectionneur de l'équipe de France U16, se projetait déjà sur l'adversaire de cette finale du Mondial de Montaigu.

Les Bleus, qui n'ont plus gagné le tournoi depuis 2006 - les joueurs qui disputent la compétition cette année n'étaient d'ailleurs pas encore nés -, s'attendent à une opposition qui pourrait s'apparenter à l'Argentine, avec une culture footballistique sensiblement similaire. « Je pense que le Mexique va être un peu dans le même style de jeu, confirme Lionel Rouxel. Les Sud-Américains ont la culture de la gagne, du jeu. Pour eux, le football, c'est une religion. On s'aperçoit que les efforts sont là, tout le temps. Jusqu'au bout du bout, ils vont tout donner. Mais nous aussi, on est capable de le faire. »

« Une équipe qui n'arrête pas de courir, dynamique »

Pour préparer la finale, son homologue mexicain a visionné le match entre la France et l'Argentine. Et lui aussi voit des ressemblances entre la jeune équipe de l'Albiceleste et la sienne. « Effectivement, le style est similaire : très agressif, on presse beaucoup », relève Carlos Cariño. L'ex-joueur professionnel mexicain connaît bien les qualités de son groupe. « Notre force, c'est d'être une équipe compétitive, qui n'arrête pas de courir, qui aime jouer au ballon,



Les Mexicains rêvent, comme les Bleus, d'un trophée à Montaigu.

PHOTO : ANGÉLIQUE RICHOU

et dynamique. » Du sérieux et sûrement un rythme soutenu pour les Bleus, donc.

Dans le groupe B, le Mexique a rapidement pris l'ascendant en battant le Japon 1-0, puis la République tchèque 2-1. « El Tri » aurait même pu faire un sans faute en poule, mais s'est incliné samedi soir face au Pays de Galles (2-1). « On avait fait beaucoup de changements, on a laissé du repos à nos meilleurs joueurs », explique le sélectionneur. Histoire de garder une certaine fraîcheur avant ce qui s'annonce comme « une gran-

de finale ».

Venu pour prendre de l'expérience internationale, le groupe mexicain, qui a connu plusieurs rassemblements depuis un peu moins d'un an, tire profit de sa semaine vendéenne. « C'est un tournoi de très haut niveau, avec de très bonnes sélections, apprécie Carlos Cariño. C'est la meilleure chose pour progresser, de jouer contre différents styles de football. »

C'est aussi comme cela que grandira l'équipe de France. Avant de disputer la finale « à la maison », le sélec-

tionneur tricolore Lionel Rouxel sait en tout cas qu'il peut s'appuyer sur un groupe déjà mûr. « Ce sont des garçons qui sont matures, à l'écoute, intelligents, qui ont un projet, apprécie-t-il. Franchement, j'ai connu beaucoup de sélections depuis dix ans, et je n'ai pas beaucoup de reproches à leur faire. Je suis content pour eux, parce que c'est une récompense du travail fait tous les jours. »

Et si en plus, il y a un trophée au bout...

Virginie BACHELIER.

L'équipe de France jouera la finale à Montaugu

Mondial de Montaugu. France - Argentine : 2-1. Les Bleus ont bien résisté à la pression de l'Albiceleste en seconde mi-temps. Ils s'offrent leur billet pour la finale du tournoi, face au Mexique.

« La dernière fois que je suis venu, il y a huit ans, on avait perdu en finale contre les États-Unis (3-2) avec la génération 2000, dont Aurélien Tchouaméni. » Lionel Rouxel, le sélectionneur de l'équipe de France U16, aura l'occasion de rejouer une finale à Montaugu, lundi. Et pourquoi pas, cette fois, de la gagner.

Hier soir, ses joueurs ont tout fait pour valider leur billet pour l'ultime étape. Au moment d'affronter l'Argentine pour leur dernier match de poule, les Bleus connaissaient le programme : gagner, tout en espérant que la Côte d'Ivoire ne marque pas trop de buts face à l'Arabie Saoudite, dans le même temps.

N'Guessan les mettait sur le bon chemin en ouvrant le score sur penalty dès la 13^e minute. La première mi-temps, équilibrée, était pauvre en occasions. L'Argentine se voyait, elle, refuser un but pour une position de hors-jeu (35').



Les Bleus défilent sur le Mexique en finale.

(PHOTO ANGELOUE BICHOU)

coup de pression en réduisant l'écart. Jourdrein, excellent tout au long de la rencontre, était battu sur une frappe déviante (64'). La fin de match était haletante et tendue, l'Argentine poussant et créant le danger avec son jeu rapide. Sans jamais parvenir à égaliser. Les Bleus passaient même tout

près du 3-1, mais le coup franc d'Azizi trouvait la barre (79').

L'essentiel était acquis : l'équipe de France s'imposait et s'offrait son billet pour la finale. « C'est une récompense légitime pour les garçons qui ont beaucoup donné », souligne Lionel Rouxel. Depuis le début du tournoi,

ils sont bien à tous niveaux, dans les attitudes, sur le terrain et en dehors, donc je suis content pour eux. C'est vrai qu'on a souffert en deuxième mi-temps, et on a bien tenu. » L'adversaire de lundi est connu : ce sera le Mexique. « On est à domicile, donc on va essayer d'être à la hauteur de l'événement. » Et remporter le tournoi pour la première fois depuis 2006 ?

Virginie BACHELIER.

FRANCE - ARGENTINE : 2-1 (1-0)
BUTS. France : N'Guessan (13', sp), Himbert (48'). Argentine : De la Rosa (84').

FRANCE. Jourdrein - Antonio, Diaridaga, Lomet, Raiani - Camara, Ameline (Ayari, 55'), Eymard - Himbert (Assongo, 65'), N'Guessan (Thiland Hérard, 65'), Mbaye (Azzi, 65').

Record. Avec plus de 6 500 personnes, hier, le record d'affluence du Mondial de Montaugu a été battu.

Les autres résultats du challenge des nations masculin, hier. Japon - République tchèque : 2-0 ; Arabie Saoudite - Côte d'Ivoire : 1-4 ; Pays de Galles - Mexique : 2-1.

Le programme du challenge des nations féminin, aujourd'hui. Mexique - Portugal, aux Sables (10 h 30) ; France - Suède, à Montaugu (16 h 30) ; Pays-Bas - Japon (finale), à Montaugu (16 h 30).

La Vendée s'est fait peur, mais sera au rendez-vous des demies

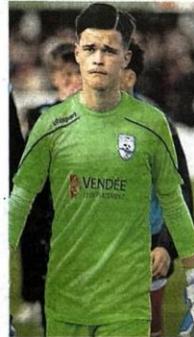
La sélection de Vendée est passée par toutes les émotions, hier, lors de la fin de sa phase de poules dans le challenge des clubs. Quelques heures après avoir dominé Strasbourg (1-0), et être passés provisoirement premiers de la poule, les Vendéens se sont inclinés face au FC Nantes, au bout du temps additionnel (2-1).

Les protégés de Julien Fradet ont alors pensé que la qualification - réservée aux deux premiers de la poule - venait de s'envoler. « Il y avait un peu d'incertitude car je vous avoue qu'on est plus focalisé sur le contenu que les règlements », a soufflé le sélectionneur de la Vendée. Après plusieurs minutes de battement, les Vendéens ont appris qu'ils se hissaient en demi-finales, grâce à un meilleur goal-average particulier que les Strasbourgeois (battus 1-0 le matin à Mormaison).



Si Julien Fradet et Noa Maville arboraient un large sourire le matin, les visages étaient plus mitigés l'après-midi, à l'image de Tom Bernard.

(PHOTO OUEST-FRANCE)



« Envie de faire vivre ces émotions aux garçons ! »

« Outre la déception de perdre face à Nantes, on a du mal à savoir car ce n'est pas la qualification qu'on espérait, a glissé Julien Fradet. On aurait bien voulu la valider par un résultat positif afin de se dire qu'on y est vraiment et que notre place est totalement méritée. Même si je pense que l'on n'a pas du tout à rougir

de notre qualification... »

En effet, au lendemain de son nul contre Nice (0-0), la sélection de Vendée a montré de belles choses. « En termes d'intelligence collective, on grandit », avait souligné le sélectionneur, le midi à Mormaison. La rencontre face aux Nantais a tout de même rappelé qu'il restait du travail.

Deux minutes après l'ouverture du score, les Vendéens ont concédé l'égalisation, qui résulte d'un brio de réussite. La réalisation d'Essam Djuemni dans le temps additionnel, par contre, n'aurait jamais dû intervenir.

« Quand on attaque et qu'on ne doit pas perdre, il y a un équilibre à

avoir au niveau de la structure de l'équipe. Sur une perte de balle, on s'est désorganisé. Il y a eu un manque d'équilibre et on s'est fait punir. C'est le haut niveau, a signalé Julien Fradet. Je pense que cette erreur va nous servir pour demain (aujourd'hui). »

L'essentiel est là, en effet, la Vendée sera au rendez-vous des demi-finales. À 15 heures, elle affrontera les Girondins de Bordeaux, premiers de l'autre poule. « J'ai toujours abordé le dernier carré en pensant au projet joueur, de l'équipe, de grandir étape par étape, a indiqué le sélectionneur vendéen, troisième en 2021 et 2022. Là, j'ai envie de leur dire que c'est une demie et qu'on a autant de chance de passer que Bordeaux et de vivre une finale. Mon approche est différente car les gars sont des compétiteurs. Moi aussi je me prends au jeu (sourire). J'ai envie de faire vivre ces émotions aux garçons ! »

Maxime BARON.

Le programme du jour du challenge clubs. Strasbourg - Brest, à Boufféré (11 h) ; Rennes - Nice, à La Bernardière (11 h). Demi-finales, à Montaugu : Nantes - Lyon (13 h 15), Bordeaux - Sélection de Vendée (15 h).

Les Bleus en finale



L'équipe de France U16, vainqueur de l'Argentine hier, disputera la finale du Mondial de Montaugu lundi face au Mexique. (PHOTO ANGELOUE BICHOU) Page 6

Sports - Vendée

Football

18 ans plus tard, les Bleus brillent à Montaigu

Mondial de Montaigu. France – Mexique : 2-0. Les Tricolores ont remporté pour la dixième fois le tournoi international. Leur premier succès sur l'épreuve vendéenne depuis 2006.

Enfin ! Après 18 ans de disette, l'équipe de France U16 a remporté le Mondial de Montaigu, hier, en battant le Mexique (2-0). Un dixième trophée vendéen pour les Bleus.

Devant un public une nouvelle fois venu nombreux assister à cette finale malgré la pluie, ils étaient immédiatement mis au parfum du style mexicain. Vitesse d'exécution, pressing, les hommes de Carlos Carfño étaient fidèles à leurs qualités, et créaient vite le danger devant la cage de Jourdrein (4'). Azizi répliquait une minute plus tard, mais sa frappe lointaine passait au-dessus du cadre.

La première période était pauvre en occasions, le Mexique n'en avait qu'une, franche, mais le tir puissant de Garcia frôlait le portant (18'). L'équipe de France était un peu plus entreprenante à l'approche de la pause. La reprise du capitaine Lomet, sur le coup-franc d'Azizi, obligeait Lopez Rodriguez à un bel arrêt (26'), tandis qu'Ayari frappait au-dessus deux minutes plus tard.

Un autre visage après la pause

Les joueurs de Lionel Rouxel revenaient avec d'autres intentions en seconde période. Plus de rythme, plus de ballons récupérés. N'Guesan et Eymard tentaient coup sur coup leur chance (44', 45'), mais c'est sur l'action suivante que les Tricolores parvenaient enfin à ouvrir le score. Le centre-tir d'Azizi trompait le gardien adverse (45').

Quelque chose s'était débloqué chez les Bleus. Eymard le prouvait sept minutes plus tard, en inscrivant le deuxième but, à la conclusion d'une sublime combinaison initiée par Ayari et Mbaye (52'). « On a réglé deux, trois petits points à la mi-temps, et ils ont fait le reste, ana-



Les Bleus n'auront perdu aucun match sur ce Mondial de Montaigu.

PHOTO: ANGÉLIQUE RICOU

lyse Lionel Rouxel. Ils ont continué à pousser, à jouer ensemble, et ça a souri, parce qu'on le méritait, et parce que les occasions se sont présentées aussi. »

« Une juste récompense »

Le Mexique avait, lui, déjà baissé en intensité, mais n'en restait pas moins dangereux pour autant, à l'image de la reprise de Gamboa Carrillo qui s'échouait sur la barre (61'). Les Tricolores géraient jusqu'au coup de sifflet final, avant de partager, avec de nombreux supporters sur le terrain, la joie d'un nouveau trophée.

« On avait fixé un cadre de travail, de vie, ils ont toujours bien respecté ce qu'on avait mis en place, apprécie le sélectionneur. C'est une juste récompense par rapport à ce qu'ils ont produit depuis une semaine, autant sur le terrain qu'en dehors. C'est une ligne de plus dans l'histoire du tournoi de Montaigu. Je suis content pour le staff, mais surtout content pour les joueurs. »

Virginie BACHELIER.

FRANCE – MEXIQUE : 2-0 (0-0) BUTS. Azizi (45'), Eymard (52').

FRANCE. Jourdrein – Pitou (Antonio, 63'), Bourichon, Lomet (cap., Ameline, 72'), Batbedat -Ayari (S. Camara, 77'), Assongo, Eymard (A. Camara, 72') – Mbaye (Himbert, 63'), N'Guesan, Azizi.

MEXIQUE. Lopez Rodriguez (Turrubiates Calderon, 55') – Villa Zarate, Salazar Angeles, Pulido Guzman, Olvera Chavarria – Rodriguez Valadez (Herrera Villegas, 55'), Mora Zambrano, Rodriguez Hernandez – Gamboa Carrillo (Rangel Garcia, 63'), Garcia, Mancilla Lopez (Armenta Gonzales, 55').

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Des milliers de photos sur le site du Mondial de foot



L'équipe chargée des images : Guy Rineau, Charly Tapon, Jérémy Maltete, Clémence Baranger, Philippe Mabit, Angélique Ricou, Christophe Mabit, David Limouzin et Jean-Claude Griffon (il manque Baptiste Liard).

PHOTO: QUEST-FRANCE

Bénévole au Mondial depuis une quarantaine d'années, Guy Rineau s'occupe du pôle photo depuis dix ans, et pour lui la phase 2024 du MFM n'est pas terminée. Chaque année, il constitue une équipe de photographes amateurs pour fixer les souvenirs du tournoi.

« Ça m'occupe pendant environ cinq semaines. Avant il faut préparer et organiser, et après il faut trier et mettre sur le site Mondial football Montaigu plusieurs milliers de pho-

tos, c'est ce que je fais actuellement », raconte l'ancien maçon fêru d'informatique qui va bosser encore deux semaines pour finir d'intégrer les milliers de clichés pris lors des 47 matchs du tournoi.

« Il ne faut pas hésiter à cliquer sur le site du Mondial car il y a quelques pépites parmi les photos et je remercie l'équipe pour son travail », termine Guy Rineau, qui sera encore là l'année prochaine.

Au Mondial, les averses n'ont pas gâché la fête

Montaigu-Vendée (Montaigu) — Le tournoi international des moins de 16 ans referme en douceur la première édition de sa nouvelle gouvernance. Une semaine intense pour les deux coprésidents.

La pluie intermittente du week-end de Pâques n'a pas réussi à gâcher la fête. Même si elle a donné des sueurs froides aux organisateurs du Mondial football Montaigu, les obligeant à quelques contorsions. « On a allégé le programme de matchs sur le terrain principal pour le préserver », résume Franck Piveteau, qui coprésède sa première édition du tournoi avec Anthony Thibaud, après le départ de Michel Allemmand.

Samedi 30 mars, journée totalement préservée par les gouttes, a même été proche d'enregistrer un record de fréquentation. Le nombre de 6 500 personnes était avancé autour du stade Maxime Bossis, « sans doute même plus de 8 000 », selon les organisateurs, pour voir la sélection vendéenne affronter le FC Nantes, et la France se défaire de l'Argentine. Et les supporters ont (un peu) donné de la voix, à l'image des toujours colorés et créatifs Néerlandais.

À l'heure du bilan, les cernes sous les yeux de Franck Piveteau et Anthony Thibaud traduisent l'intensité de la semaine qui s'achève. « Malgré la météo capricieuse, nous avons con-

nu un superbe engouement populaire, grâce à l'engagement de tous les bénévoles. Nous devrions battre des records sur la semaine à Montaigu », savoure Franck Piveteau. Qui se projette déjà sur l'édition 2025 : « Nous avons des bases solides, plein de certitudes et déjà des appels du pied de nations qui veulent venir. » Mais d'abord, l'équipe va pouvoir souffler un peu.

Emeric EVAIN.

Lire aussi en Sports



Aurélien Huard, journaliste à TV Vendée (à droite), a assuré en direct les commentaires des finales, en compagnie du consultant Vincent Rautureau. PHOTO: OUEST-FRANCE



Affluence exceptionnelle lors de la journée de samedi 30 mars : 6 500 personnes ont été recensées au stade Maxime Bossis pour assister notamment au match France-Argentine. PHOTO: ANGELOUE RICHOU



On ne pouvait pas rater les supporters néerlandais en tribune. Leur présence n'a pas suffi à empêcher la victoire des Japonaises en finale. PHOTO: OUEST-FRANCE



Tout au long du Mondial, les bénévoles ont mis les bouchées doubles aux buvettes du stade Maxime Bossis. PHOTO: OUEST-FRANCE



Déjà 51 ans : la vitrine retraçant l'histoire du Mondial a attiré l'attention des curieux. PHOTO: OUEST-FRANCE

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Maurice Albert, une figure locale disparaît

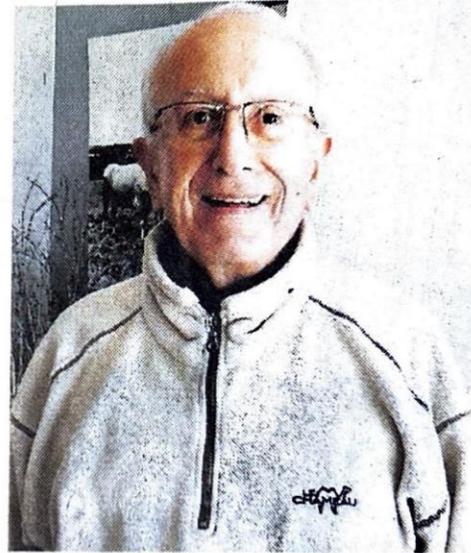
Nécrologie

Maurice Albert, président du comité de jumelage Montaigu – Immenhausen et bénévole dans de nombreuses associations montacutaines, est décédé, ce lundi 8 avril. Florent Limouzin, maire de Montaigu-Vendée, rend hommage à « **une figure de la vie locale montacutaine. Un exemple de fidélité et d'engagement au service des autres** ».

Ce grand bénévole était également connu en tant que détaillant et réparateur d'électroménager de profession. Il avait d'ailleurs son magasin dans le centre-ville. Il a été président de l'association l'Union des commerçants et artisans de Montaigu (UCAM) pendant plusieurs années. **« On se souviendra de son empathie dont il savait faire preuve envers les commerçants. »**

Un engagement sans faille

Maurice Albert a également été impliqué au sein du Comité de jumelage Montaigu- Immenhausen, où il a été bénévole puis président. Un engagement constant pour animer, avec Carmen Bäcker, fondatrice et ancienne présidente allemande du comité de



Maurice Albert. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

jumelage, et celles et ceux qui lui ont succédé.

Ce dernier s'est aussi engagé pendant de nombreuses années dans d'autres associations montacutaines : Le Mondial Football Montaigu pendant 30 ans, le Lions Club et Dig Radio. **« Une figure montacutaine qui s'en va, un vide ! »**, regrette le maire.

Une cérémonie pour rendre hommage à Maurice Albert se tiendra, vendredi 12 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montaigu.



Décès de Maurice Albert

Notre ami Maurice vient de nous quitter à l'issue de cette 51^{ème} édition qu'il a malgré tout partagé avec tous.

Nous garderons de toi le souvenir d'un homme engagé, passionné et ouvert aux autres pour servir en toutes circonstances. Toi qui a tant œuvré pour notre tournoi ainsi que pour d'autres associations.

Nous présentons à sa femme Régine, ses enfants, sa famille et ses proches, nos condoléances les plus attristées ainsi que nos pensées nos plus amicales

Adieu l'ami

Le comité directeur du tournoi

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Le MFM fait un don de 2 063 € à l'association Kocoon



Sandrine Dugast, de Kocoon, et Dominique Clénet pour le MFM (Mondial football Montaigu), accompagnés des vendeurs de billets de tombola. | PHOTO : OUEST-FRANCE.

Comme elle s'y était engagée, l'association Mondial football Montaigu a fait le don du résultat de la tombola de la semaine du mondial à Kocoon ensemble autrement.

C'est dans les locaux du MFM, à Montaigu qu'a eu lieu le 11 avril la remise officielle du chèque par le trésorier, Dominique Clénet. « **C'est pour nous une continuité d'aider financièrement une association caritative pendant cette semaine pascale, ça fait plusieurs années**

qu'on fait ce geste », indiquait l'argentier du MFM. Sandrine Dugast, la présidente de Kocoon, remerciait « **les organisateurs pour leur geste** » en précisant que l'argent ainsi récupéré servirait « **à faire fonctionner l'association en achetant du matériel et en payant des animations pour les malades** ». Basée à Mouilleron-le-Captif, Kocoon ensemble autrement accompagne depuis 2019 les femmes vendéennes touchées par un cancer.